

Canal

journal de Pantin

Dossier

**Le lien est
dans l'assiette**

page 4

Énergie

**C'est parti pour
la géothermie !**

page 14

Hôtel de ville

Les façades inaugurées

page 20

14 MARS > 24 AVR.
JE DÉPOSE
MON PROJET

4^{ÈME}

BUDGET

PARTICIPATIF

LES CAFÉS BUDGET

ÉGLISE

SAM. 2 AVRIL > 15H
Parc du 19 mars 1962

MER. 13 AVRIL > 15H
Parc Stalingrad

QUATRE-CHEMINS

MER. 6 AVRIL > 15H
Parc Diderot

MER. 13 AVRIL > 11H
Marché provisoire
des Quatre-Chemins

PETIT-PANTIN / LES LIMITES

SAM. 9 AVRIL > 14H
Maison de quartier
Petit-Pantin

DIM. 17 AVRIL > 15H
Parc Henri Barbusse

MAIRIE-HOCHE

DIM. 17 AVRIL > 11H
Marché Olympe de Gougès

COURTILLIÈRES

MER. 6 AVRIL > 10H
Maison de quartier

MER. 6 AVRIL > 15H
Antenne jeunesse

MER. 20 AVRIL > 15H
Parc des Courtillières



Direction de la Communication - Et d'eau fraîche - 14 mars 2022

budgetparticipatif.pantin.fr



Information
01 49 15 38 85

LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



Lire article page 9

SOMMAIRE

4 > Dossier

Le lien est dans l'assiette

12 > En quelques mots

Élections présidentielles, jobs d'été, permanences vaccinales gratuites, chasse aux œufs de Pâques, fermeture du centre administratif le 16 avril, enquête seniors, un nouveau nom pour la piscine Leclerc, Côté court...

14 > Transition énergétique

La géothermie arrive à Pantin

16 > Budget participatif

Soumettez votre idée !

17 > Enseignement

Les Petits Champions de la lecture

18 > Vie associative

Vacances : ne laisser personne au bord du chemin

19 > Crise du crack

Six mois d'indignité !

20 > En images

Inaugurations de la façade de l'hôtel de ville, du nouveau collège Jean-

Lolive et de la crèche parentale Jolis Mômes ; États généraux de l'éducation ; Quinzaine de l'égalité ; forum vacances ; commémoration du 19-mars...

23 > Commerce

Ouverture du marché provisoire des Quatre-Chemins le 10 avril

24 > Espace public

Aux Quatre-Chemins, bientôt une cour jardin
Le square Montgolfier rouvre ses portes
Le quai de l'Ourcq piétonisé

26 > Déplacements propres

Tout roule (ou presque) pour le vélo

28 > Logement

Devenir propriétaire : avenue Jean-Lolive, le rêve devient accessible

30 > Écoquartier

Un premier programme immobilier

31 > Solidarité internationale

Ville, associations et habitants mobilisés pour l'Ukraine

32 > Arts graphiques

Le prince du mapping

33 > Théâtre

Léa Girardet occupe le terrain

34 > Musique

La petite fabrique à musique de Joséphine-Baker

35 > Danse

Au CND, une école de l'égalité des chances

36 > Idées de sorties

Les bars font leur festival



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr
Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de
rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno
Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Pascale Decressac, Christophe
Dutheil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Hana Levy.
Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo,
Émilie Hautier, Toufik Oulmi, Bénédite Topuz.
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17.
Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite,
sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts
gérées durablement.

Bien manger, c'est pas compliqué !

Pantin compte trois Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Sur cette photo, celle des Quatre-Chemins.

Bien manger, un privilège réservé à quelques-uns ? Absolument pas ! Alors que La Butinerie, la maison des alternatives alimentaires pantinoise dont la ville est sociétaire, sera inaugurée le 7 avril et au moment où le premier volet des États généraux de l'éducation se penche sur l'alimentation des écoliers, Canal vous emmène à la rencontre des acteurs du « bien manger ».

Quotidiennement, ils œuvrent à l'avènement d'une alimentation tout à la fois saine, responsable, accessible à tous et vecteur de lien.

Des Relais solidaires, qui fêtent ce mois-ci leurs 30 ans, à l'Amap des Quatre-Chemins, en passant par l'association Marché sur l'eau et la brasserie Gallia, qui accueille un Frigo solidaire, petit tour d'horizon.

Dossier réalisé par **Pascale Decressac, Guillaume Gesret et Frédéric Fuzier**

Fin février, Écobul, qui propose des ateliers autour du « bien manger » dans les maisons de quartier, et Pépins production, qui a mis en culture une friche située avenue du Général-Leclerc, figuraient parmi les acteurs séquano-dyonisiens de l'agriculture urbaine et l'alimentation durable invités sur le stand que le département tenait au Salon de l'agriculture.

C'est qu'à Pantin, ils sont de plus en plus nombreux à défendre le « bien manger », une notion que Nadège Noisette, ingénieure accompagnatrice de projets alimentaires territoriaux chez Terralim, définit : « *Bien manger, c'est non seulement se soucier de sa santé, mais c'est aussi être attaché à des modes de production respectueux de l'environnement et du travail des producteurs en leur garantissant un juste revenu.* » Thomas Bréger, consultant pour ce même cabinet qui accompagne de nombreuses collectivités, complète : « *C'est aussi se nourrir de la richesse gastronomique qui nous entoure, cuisiner et partager des repas.* »

Dans les écoles

Autant d'habitudes qui s'acquièrent dès le plus jeune âge. C'est pourquoi, dans les crèches municipales, des formations spécifiques sont régulièrement déployées en direction des professionnels. La ville consacre également le premier volet de ses États généraux de l'éducation à la qualité de l'alimentation des écoliers, tout en veillant constamment à leur assiette. Composés d'une large part de produits bio, locaux ou labellisés, les 5 000 repas servis quotidiennement dans les cantines sont ainsi conçus par des nutritionnistes. Diverses actions sont par ailleurs menées au sein des établissements scolaires et, depuis quelques semaines, à la friche René.e. Là, les élèves des écoles Aragon, Liberté et Quatremaire, ainsi que les enfants fréquentant les centres de loisirs Cochennec et du Petit Prince, cultivent des plantes potagères.

Produire responsable et local

Car tout commence avec la production. Et, à Pantin, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on privilégie

les circuits courts ! Des ruches ont ainsi été installées par la ville, laquelle entretient par ailleurs des pieds de vigne produisant chaque année une centaine de bouteilles, dégustées lors du salon Pantin boit bio. Plusieurs jardins partagés ont par ailleurs essaimé sur le territoire et d'autres verront le jour à côté du Ciné 104, à proximité du passage Forceval et en lisière du parc Diderot. Dans les prochaines années, un ensemble immobilier consacré au bien manger expérimentera, à l'angle des rues Candale et Méhul, des circuits ultra-courts tandis que, non loin du canal, une parcelle sera mise en culture.

Pantin qui, avec Les Amis de la Confédération paysanne, organise depuis 2017 deux marchés paysans par an, agit ainsi pour conserver une longueur d'avance en matière d'alimentation locale et durable. C'est en effet dans la commune qu'a été créée, dès 2003, la première Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) d'Île-de-France, région qui en dénombre

aujourd'hui près de 400, dont trois sont implantées localement.

À portée de tous

À cela est venu s'ajouter, en 2011, Marché sur l'eau, une association qui compte plus de 700 adhérents. S'approvisionnant auprès de producteurs établis à moins de 100 kilomètres de Paris, elle achemine ses produits au moyen d'un bateau naviguant sur le canal de l'Ourcq, puis les vend rue Lakanal, quai de l'Aisne, au pied des Magasins généraux, bientôt à La Butinerie et... à la maison de quartier des Courtilières. C'est d'ailleurs là, mais aussi à La Manufacture, qu'elle a proposé, à un tarif compétitif, des paniers maraîchers durant le premier confinement. Des centaines de Pantinois rarement destinataires de ce mode de distribution ont ainsi pu se familiariser avec ce système. Une satisfaction pour l'association qui milite pour que l'alimentation de qualité ne soit pas réservée à une élite. C'est pourquoi, elle redistribue ses invendus aux Relais solidaires ou au café Pas si loin, lesquels peuvent préparer des repas savoureux à moindre coût.

Naissance d'un écosystème

Avec Écobul et les Relais solidaires, Marché sur l'eau est aussi l'un des membres fondateurs de La Butinerie. Inaugurée le 7 avril, cette maison des alternatives alimentaires, établie avenue Jean-Lolive, comprendra un magasin Biocoop, un café-bibliothèque, une cuisine participative, une cantine et un petit jardin dans lesquels seront organisés des ateliers. Le début d'une belle histoire et, surtout, l'occasion de fédérer un véritable écosystème pantinois au service d'une alimentation saine, responsable et accessible à tous.

● **Pour s'abonner (paniers ou vente au détail) à Marché sur l'eau : www.marchesurleau.com. Tarif : petit panier : 11,50 euros ; panier moyen : 15,50 euros et grand panier : 20 euros.**

● **Les Pantinois souhaitant héberger gracieusement un vigneron durant la nuit du 4 au 5 juin, à l'occasion du salon Pantin boit bio, peuvent se manifester auprès du pôle Commerce : ☎ 01 49 15 40 86 ou à commerce@ville-pantin.fr.**

3 QUESTIONS À...



Salim Didane,
adjoint au maire délégué
au Développement territorial,
à l'Emploi, à la Formation et
à l'Économie sociale et solidaire

Pourquoi la ville s'engage-t-elle en faveur du « bien manger » ?

Salim Didane : Tout simplement parce que c'est une question essentielle qui revêt un enjeu de santé publique, mais aussi social et environnemental. Par « manger bien », on entend manger sain, local, ensemble, en lien avec son patrimoine culturel. C'est aussi cuisiner avec des produits non transformés et accessibles. C'est pourquoi, depuis les tout-petits à la crèche jusqu'aux seniors bénéficiant de repas fournis par le Centre communal d'action sociale (CCAS), en passant bien sûr par les enfants dans les cantines, la ville agit au quotidien, notamment en proposant des produits bio et durables à tous. Et, pour mieux répondre aux attentes, elle consacre le premier thème de ses États généraux de l'éducation à ce sujet.

Que représente pour Pantin La Butinerie, lieu dédié aux alternatives alimentaires ?

S.D. : Notre ambition est que chacun, quels que soient ses moyens, ait accès à une alimentation saine et de qualité. La Butinerie, dont la ville est sociétaire, poursuit ce même objectif. Nous voulons montrer que bien manger ne coûte pas plus cher. Pour cela, il faut adopter une réflexion globale, du champ à l'assiette. C'est ce que proposera cette maison des alternatives alimentaires où la dimension pédagogique sera essentielle et passera par des ateliers. Des moments de convivialité y seront également organisés et on y fera vivre des services comme des réseaux. Des instances de réflexion permettant d'y produire des savoirs en feront le premier laboratoire recherche-action de France dédié au bien manger.

Cela permettra-t-il à la ville de devenir pionnière en la matière ?

S.D. : Elle l'est déjà en quelque sorte puisqu'il existe à Pantin un écosystème engagé dans le « bien manger » qui ne demande qu'à se développer. La cuisine se partage notamment lors des ateliers de l'association Écobul, au Fablab culinaire de l'Œuvre Falret, au café Pas si loin, qui propose des repas solidaires à prix libres, ou encore aux Relais où elle agit comme un véritable levier d'insertion. Très prochainement, le marché Magenta accueillera La Cuisine des territoires. Ce projet, porté par le café Pas si loin, permettra de se professionnaliser dans le secteur de la cuisine. Et, dans le cadre du dispositif Territoire zéro chômeur de longue durée que nous expérimentons bientôt aux Quatre-Chemins, nous souhaiterions nous appuyer sur ce domaine pour accompagner vers l'emploi des personnes qui en sont éloignées.

Avec Olivier Mugler, c'est bio la vie !

Olivier Mugler est le cogérant du nouveau magasin Biocoop qui ouvrira mardi 5 avril au sein de La Butinerie. Pour ce pionnier de l'alimentation biologique – il a contribué à l'essor du réseau des magasins biologiques au service du « bien manger » – il a de cette chaîne en France – c'est la concrétisation de décenn



Le cogérant de Biocoop-Bas Canal, Olivier Mugler, est issu d'une famille qui, depuis les années 30, milite pour une alimentation plus saine.

Il en rêvait depuis plus de 30 ans. Le 5 avril, son rêve deviendra réalité avec l'ouverture, avenue Jean-Lolive, d'un magasin Biocoop au sein de La Butinerie, la maison des alternatives alimentaires pantinoise. Olivier Mugler est né à Metz au début des années 1960 dans une famille de végétariens. Persuadée des bienfaits des plantes, cette dernière fonda d'ailleurs, dans les années 30, les laboratoires Lehning, spécialisés dans les produits homéopathiques. C'est à Beaujeu (Rhône), au cours de ses études d'agriculture biologique dans la première école de France consacrée à cette pratique, qu'il tombe amoureux d'une Pantinoise qui deviendra sa femme. Au début des années 80, Olivier Mugler s'installe donc au bord du canal. Il renonce alors aux champs pour devenir commerçant à La Vie claire, la chaîne de magasins biologiques pionnière dans l'Hexagone. Il rêve toutefois d'ouvrir un vrai supermarché entièrement consacré au bio. Une enseigne qui permettrait à tous ceux convaincus que manger sain est la clé d'une bonne santé de faire toutes leurs courses au même endroit.

Un engagement sans faille

La naissance de sa fille, logiquement prénommée Gaïa (la déesse de la Terre dans l'Antiquité grecque), le convainc définitivement d'ouvrir son propre magasin sous la

bannière de Biocoop, dont les valeurs et le mode coopératif correspondent à ses aspirations et lui permettent surtout de développer l'offre proposée dans ses rayons. Son désir de s'établir à Pantin ne pouvant se concrétiser, il ouvre un premier, puis un second, magasin à Paris, au bord des canaux de l'Ourcq et Saint-Martin. Parallèlement, il s'implique auprès de la Pile, l'association pour une Presse indépendante, libre et écologique dont il devient président. « Nous éditons Reporterre, un média en ligne dédié à l'écologie qui compte 1,4 million de lecteurs », précise-t-il. Engagé dans la vie de la commune, Olivier Mugler rencontre, il y a quelques années, d'autres habitants qui militent aussi pour la défense de la planète et la généralisation d'une alimentation naturelle et durable. C'est avec eux, mais aussi avec des associations comme Écobul, Marché sur l'eau ou Les Relais solidaires, qu'il esquisse les traits, dès 2017, d'un écosystème autour du bien vivre alimentaire. Ce sera La Butinerie, « un lieu humain, vivant, accessible à tous où l'on pourra apprendre à cuisiner, adopter de bonnes habitudes en matière de nutrition et où l'on aura la joie de partager de bons produits autant que de bons moments. Car ne l'oublions pas : bien manger, ça ne coûte pas plus cher et ce n'est pas triste », conclut-il.

● **Biocoop-Bas Canal :** 209, avenue Jean-Lolive
Le lundi de 12.00 à 20.00 et du mardi au samedi de 10.00 à 20.00.

À La Butinerie, popote et papotage

À partir du 19 avril, ce tiers-lieu dédié au bien manger proposera de nombreuses animations et activités destinées à penser l'alimentation du champ à l'assiette, et ce, pour la rendre accessible au plus grand nombre. Avenue Jean-Lolive, il s'agira aussi d'y échanger afin de faire émerger de bonnes pratiques.

Écobul, dont la vocation est d'animer et de soutenir des initiatives citoyennes, écologiques et solidaires, assurera une permanence chaque mercredi de 10.00 à 20.00. Ce membre fondateur de La Butinerie proposera, un mercredi par mois, une soirée Âge de faire pour partager des idées et des projets inspirants. L'association organisera aussi, à la même fréquence, un apéro des jardiniers. Également membre fondateur du tiers-lieu, Marché sur l'eau tiendra sa permanence chaque jeudi de 10.00 à 20.00. Ce même jour, de 17.30 à 19.00, auront lieu la distribution de ses paniers et une vente en vrac. La structure organisera des rencontres avec les producteurs certains mercredis et samedis après-midi, animera une soirée jeux un jeudi par mois et, une fois par trimestre, un dîner de locavores. Les lundis et/ou mardis soir, des ateliers de cuisine et des rencontres thématiques autour de l'alimentation durable seront en outre programmés.

Et maintenant, mangez !

Pour mettre en lumière les savoir-faire des habitants, la cantine participative réglera les Pantinois, du mercredi au samedi, le temps d'une pause déjeuner. Ces jours-là, de 9.30 à 12.30, le repas sera préparé par des volontaires avec des produits de Biocoop et de Marché sur l'eau. Une formule déclinée, dans un second temps, le vendredi de 18.30 à 22.00. Menus du midi comme buffets apéritifs du soir seront proposés à prix libres. Dès à présent, des séances de construction de meubles et de jardinage sont prévues afin d'habiller et de verdifier le lieu. Progressivement, d'autres activités seront déployées, notamment des cours de cuisine, des ateliers de jardinage ou des conférences. Mais vous avez d'autres idées ? Alors, venez les suggérer !

● **La Butinerie :** 209, avenue Jean-Lolive (côté Biocoop) et 32, rue de l'Ancien-Canal (côté cuisine).

Le lundi de 12.00 à 20.00 ; du mardi au samedi de 10.00 à 20.00. Tout le programme : www.butinerie.com et les actualités sur [facebook.com/BUTINERIEPANTIN](https://www.facebook.com/BUTINERIEPANTIN). Pour suggérer une idée ou devenir sociétaire : contact@butinerie.com



L'équipe de La Butinerie vous attend dès le 19 avril.

Ça pousse pas mal à Pantin

L'agriculture urbaine a trouvé à Pantin une terre fertile. Entre jardins partagés, vignes, ruches et potagers pédagogiques, de multiples initiatives s'y développent.



Établis rue Cartier-Bresson, les pompiers de la caserne pantinoise cultivent une quarantaine de pieds de vigne permettant de produire, chaque année, une vingtaine de litres de vin.

À proximité du service des espaces verts, la ville entretient trois ruches qui produisent chaque année une vingtaine de kilos de miel, mais aussi, au parc Stalingrad, 165 pieds de vigne permettant de récolter une centaine de kilos de raisin. Vinifié en Alsace, le précieux nectar remplit ainsi, chaque année, 100 bouteilles de 50 cl. Plusieurs jardins partagés existent aussi à Pantin, à l'instar de Pousse ensemble qui jouxte le parc Henri-Barbusse, de Banane Pantin aux Quatre-Chemins et de La Petite Pensée florissante, située à côté de l'école Cochenec. D'autres projets sont par ailleurs dans les cartons en lisière du parc Diderot, au niveau du passage Forceval et à côté du Ciné 104. Sans compter, bien sûr, le jardin de La Butinerie qui ouvrira ses portes le 19 avril.

30 000 plants par an

Avenue du Général-Leclerc, Pépins production a investi, à l'automne 2020, la friche René.e où sont cultivés, à l'air libre ou sous serre, sauge, rhubarbe, persil, calendula, choux de Bruxelles, betteraves, ciboulette, menthe, fraises et autre verveine. L'objectif de l'association ? Produire, avec l'aide d'une quinzaine de salariés en insertion, 30 000 plants chaque année.

Tous les vendredis matin et le premier samedi du mois, des ateliers gratuits et ouverts à tous y sont proposés. Des ventes sont par ailleurs organisées une fois par mois. Et, le 14 mai, René.e fête le printemps à travers une journée portes ouvertes au cours de laquelle il sera possible d'acheter des produits et de participer à des ateliers.

● René.e

11-17, avenue du Général-Leclerc

Prochaine vente : samedi 2 avril ; Fête du printemps : samedi 14 mai ; prochain atelier : samedi 21 mai.

Tout le programme : www.pepinsproduction.fr

DU TOIT À L'ASSIETTE

Circuit ultra court !

Plus qu'un ensemble immobilier, c'est un véritable écosystème dédié au « bien manger » qui sortira de terre à l'angle des rues Candale et Méhul. Baptisé D'un mur à l'autre, ce projet fut l'un des lauréats de la deuxième édition du concours Inventons la métropole du Grand Paris.

Le groupe Arc s'apprête à mener à bien la réhabilitation d'un site de 3 182 m², situé au sud de l'avenue Jean-Lolive, dans le quartier Candale-Méhul. Pour respecter le tissu urbain, D'un mur à l'autre, c'est son nom, mixera logements, activités économiques et commerces. Comprenant un immeuble érigé en bois et en pierres de récupération, il accueillera 17 appartements (du T2 au T5) vendus à prix maîtrisés. Au rez-de-chaussée, plusieurs commerces s'installeront, à l'image d'une épicerie bio et d'une boulangerie pédagogique. En amont de l'ensemble, et donnant sur la rue Candale, une école suisse de gestion hôtelière et de restauration proposera un cursus innovant dédié à la cuisine biologique et aux circuits courts. Les étudiants y mettront en pratique ce qu'ils apprennent en cuisinant les végétaux cultivés, à l'air libre ou sous serre, sur les toits du bâtiment. Le tout sera à déguster au sein du restaurant d'application de l'établissement ou à acquérir en adhérant à l'Amap spécialement créée pour l'occasion. Les deux terrasses de l'école accueilleront également un espace co-working et un bar à vin.

C'est l'Amap que je préfère !

Le saviez-vous ? La première Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) francilienne a vu le jour à Pantin en 2003. Vingt ans plus tard, c'est un succès pour cette formule reposant sur la distribution hebdomadaire, par un maraîcher, de paniers de légumes bio. Reportage aux Quatre-Chemins.

Comme tous les jeudis soir, les adhérents de l'Amap des Quatre-Chemins retrouvent Frédéric, un producteur dont l'exploitation bio se situe dans l'Oise. En ce début mars, il a apporté des carottes, des pommes de terre, des poireaux, des choux et du céleri. Anna pose son vélo et récupère son panier. « J'ai choisi cette formule car il n'y a pas d'intermédiaire qui prend une commission. Le système d'abonnement à l'année garantit ainsi un revenu au maraîcher », explique-t-elle. Mélinna, la responsable, ajoute : « Les produits de Frédéric ont un goût incomparable. » La plus-value d'une Amap tient également aux liens qui se tissent au sein du collectif. « Quand on se retrouve pour la distribution, on discute et il arrive qu'on partage un verre, raconte Marion. Cela donne un esprit village au quartier. »

Frédéric, lui, profite de ce rendez-vous hebdomadaire pour parler de son métier. « J'explique les contraintes qui pèsent sur mon exploitation. C'est important que les Amapiens comprennent pourquoi il n'y a pas de tomates en mars. »

Thomas, un nouveau venu, apprend petit à petit à composer avec le contenu imposé du panier. « À force d'avoir du chou, j'ai exploré de nouvelles recettes. Je me tourne vers la cuisine asiatique, par exemple. Finalement, les limites de la production dans le nord de la France m'ont permis de renouveler mes repas. »

● **Amap des Quatre-Chemins** : les jeudis aux Quatre-Chemins. Inscription : jcteuilier@yahoo.fr

● **Amap des Sept-Arpens** : les jeudis place Olympede-Gouges. Possibilité de s'inscrire sur une liste d'attente à amap7arpents@gmail.com

● **Amap 3P** : les jeudis, maison de quartier du Petit-Pantin, 210, avenue Jean-Lolive.

Renseignements : <http://www.amap3p.org>



Chaque jeudi, les adhérents de l'Amap des Quatre-Chemins se chargent de la distribution des légumes acheminés par un maraîcher de l'Oise.

Et aussi...

Pour ceux qui estiment que l'abonnement annuel à une Amap est trop contraignant, il existe des alternatives à Pantin pour manger bio, bon et local.

La Ruche qui dit oui ! permet à ses adhérents de composer leur propre liste de courses en commandant en ligne des produits issus d'une agriculture fermière de qualité. Livraison chaque mercredi, de 18.00 à 20.00, à la Cité fertile.

La Coop de Pantin, épicerie coopérative auto-gérée, propose à ses adhérents, et directement en lien avec des producteurs, des denrées pour la plupart bio, issues du commerce équitable ou locales. Rendez-vous le samedi de 14.30 à 16.30, là encore à la Cité fertile.

● **La Ruche qui dit oui !** : laruchequiditoui.fr

● **Coop de Pantin** : coopdepantin.com

VALORISATION DES DÉCHETS

Boire, manger, et après ?

Le principe de la consigne s'étend à l'espace public. La ville, en partenariat avec Lemon tri, entreprise pantinoise spécialisée dans le recyclage des déchets plastiques et métalliques, vient en effet d'installer deux récupérateurs de canettes métalliques et de bouteilles en plastique place de la Pointe et au Square éphémère. Leur principe de fonctionnement ? À chaque fois que vous y déposez un contenant, vous faites un don de 1 centime à une association, en l'occurrence à la section pantinoise du Secours populaire et à Écobil. De son côté,

Lemon tri collecte et compresse les matériaux récupérés, avant de les envoyer dans des usines de transformation. Et, à la fin, c'est l'intérêt général qui gagne !

Toujours dans la volonté de valoriser les déchets, mais organiques cette fois-ci, la ville envisage d'implanter, place de la Pointe et près du parc du 19-mars-1962, deux nouveaux composteurs publics, portant à cinq leur nombre sur le territoire. À noter que samedi 9 avril, les collectifs d'habitants en charge des composteurs du parc Stalingrad et de la friche

René.e organisent une rencontre conviviale. Une bonne occasion de se lancer...

● **Récupérateurs de canettes et de bouteilles** : place de la Pointe et Square éphémère (à l'angle des rues Denis-Papin et Cartier-Bresson).

● **Découverte des composteurs publics** : samedi 9 avril, de 11.00 à 13.00, parc Stalingrad (102, avenue Jean-Lolive) et, de 10.30 à 14.00, friche René.e (11-17, avenue du Général-Leclerc).

La restauration au service de l'insertion

Du restaurant d'insertion, fondé en 1992 en partenariat avec la ville, à la structure actuelle qui intervient dans tous les champs de l'économie sociale et solidaire, Les Relais solidaires, qui fêtent leurs 30 ans ce 2 avril, ont fait un bon bout de chemin ! Rencontre avec Nabil El Dirani, le directeur général de la structure, qui place l'assiette au cœur du lien.



Nabil El Dirani dirige les Relais solidaires qui comprennent le restaurant d'insertion, un organisme de formation, une unité centrée sur l'inclusion sociale et, depuis 2021, une autre dédiée à la logistique.

Le regard franc, la barbe touffue, le bonnet vissé sur la tête, Nabil El Dirani se départit rarement de son large sourire. À la tête de ce qu'il est désormais convenu d'appeler Les Relais solidaires, le moins que l'on puisse dire est qu'il ne manque pas d'idées. Après une première partie de vie professionnelle passée dans l'humanitaire, notamment chez Médecins sans frontières et à la Croix-Rouge, c'est à

Pantin – sa ville – qu'il s'investit depuis deux ans, multipliant les projets et les réalisations.

Un laboratoire social

« Le métier de base des Relais, c'est l'insertion », rappelle Nabil El Dirani. Au projet initial, se sont toutefois ajoutés un organisme de formation dédié aux métiers de la restauration, puis une structure d'inclusion sociale. En trente ans, 6 000 personnes ont ainsi été formées rue Victor-Hugo et plus de 1 000 autres accompagnées vers l'emploi. « Nous sommes un laboratoire social des métiers de la restauration. Cependant, nous avons souhaité transformer cet endroit en un lieu de vie », ajoute le directeur général, fier que Les Relais soient désormais largement ouverts à tous les Pantinois, attirés par les nombreux événements proposés tout au long de l'année. Mais la structure qu'il dirige accueille également beaucoup d'associations à l'image du Refuge, de la Croix-Rouge française et de Pantin solidaire. Quant à la crise de la Covid-19, elle a été l'occasion de renforcer les actions d'entraide qui y sont menées. Depuis le printemps 2020, en partenariat avec le Centre communal d'action sociale, Les Relais ont ainsi livré 45 000 repas à des personnes suivies par les associations caritatives du territoire.

Une nourriture accessible, saine et locale

« La crise nous a également permis de transformer nos méthodes de travail », précise Nabil El Dirani, avant de souligner : « La majorité de nos produits sont maintenant issus de l'agriculture responsable et raisonnée. Le restaurant propose en effet de nombreuses denrées bio, locales ou de saison. Les personnes que nous formons peuvent ainsi afficher sur leur CV une expertise de ces produits qui, aujourd'hui, est très recherchée. »

Les Relais solidaires travaillent par ailleurs main dans la main avec les acteurs locaux de l'alimentation durable : « Marché sur l'eau est notre premier partenaire. Nous sommes également sociétaires de La Butinerie et nous travaillons avec des producteurs de la ville, à l'image de la brasserie Gallia. » Au-delà de la cuisine, l'établissement a développé un potager où poussent notamment des aromates cultivés et préparés par les stagiaires.

● Les Relais solidaires

61, rue Victor-Hugo
Ouvert le lundi de 9.30 à 18.00 et du mardi au samedi de 9.30 à minuit.
Contact : lesrelaissolidaires.fr ; Facebook : [lerelaispantin](https://www.facebook.com/lerelaispantin) ou ☎ 01 72 59 92 14.

Un Frigo solidaire pour aider les plus précaires

Bien manger, c'est aussi manger à sa faim ! Alors, depuis le mois dernier, la brasserie Gallia accueille un Frigo solidaire dans lequel les personnes les plus démunies peuvent récupérer des denrées déposées par les commerçants, clients du bar et habitants du quartier.

Lancée il y a cinq ans dans le cadre du budget participatif de Paris, l'initiative des Frigos solidaires a, depuis, essaimé partout en France. Le principe de l'initiative, le même partout, est simple. Commerçants et citoyens déposent dans des réfrigérateurs des fruits, des légumes ou des laitages dont la date limite de consommation n'est pas dépassée. Ces denrées peuvent ensuite être récupérées, à tout moment, librement et gratuitement, par tous ceux qui le souhaitent, sans qu'ils aient à justifier de leurs revenus. « Partout où ils ont été installés – il y en a une soixantaine en France –, ces frigos créent du lien entre les bénéficiaires et les déposants », se réjouit l'une des responsables de l'association fondée afin d'en implanter un maximum.

Entraide de quartier

Depuis quelques semaines, un nouveau Frigo solidaire est accessible rue Méhul, dans la cour de la brasserie Gallia. Dès que le portail est ouvert, du lundi au dimanche, les Pantinois ont la possibilité d'y déposer des produits alimentaires ou bien d'en récupérer. De leur côté, les brasseurs ont passé le mot dans le quartier auprès des commerçants et des restaurateurs qui, petit à petit, prennent l'habitude de l'approvisionnement. Les clients ont également été associés. « Une tombola a été organisée lors du lancement de l'initiative. La recette



Dressés devant les commerces et restaurants, les 60 Frigos solidaires implantés dans l'Hexagone (sur cette photo, à la brasserie Gallia) aident ceux qui peinent à remplir le leur.

générée nous a permis de remplir le réfrigérateur durant les premiers jours de son fonctionnement », conclut Émeline Dewitte, la responsable du bar.

● **Brasserie Gallia, 35, rue Méhul**
Du lundi au vendredi, de 17.00 à minuit, le samedi, de 12.00 à midi, et le dimanche, de 15.00 à 23.00.

CARNET D'ADRESSES

Par ici les tables saines !

> La Source

Au cœur de la Cité fertile, La Source propose chaque jour un menu composé de produits frais, cuisiné par les apprentis du Foodcamp. Les amateurs de végétal apprécieront la proposition vegan quotidienne.

● Cité fertile, 14, avenue Édouard-Vaillant

Du dimanche au samedi midi, de 12.00 à 15.00, et du jeudi au samedi soir à partir de 19.00.

> Chéri Coco

Fondé par des Pantinois à deux pas de la place Olympe-de-Gouges, Chéri Coco ne cuisine que du végétal fait maison, avec beaucoup d'idées, de couleurs et de saveurs. Il ne vous reste plus qu'à faire votre choix !

● 12, allée des Ateliers

Du lundi au vendredi, de 12.00 à 14.30, le jeudi et le vendredi de 19.30 à 22.30. Brunch le dimanche de 12.00 à 14.30.

> Greenpoint cantine

Une restauration de saison, fraîche, 100 % cuisinée maison et chaque midi différente : c'est ce que propose Greenpoint cantine, imaginée par la Pantinoise Nadège Hariri. Au bord du canal, vous y trouverez bagels, bols veggie, soupes, plats chauds et gourmandises sucrées.

● 2, place Johan-Barthold-Jongkind

Du lundi au vendredi, de 12.00 à 14.30, et le samedi de 12.00 à 15.00. Livraisons en *foodbike* sur byclickeat.fr



Démocratie À VOS MARQUES. PRÊTS ? VOTEZ !

Les dimanches 10 et 24 avril, les Français sont appelés à élire leur nouveau président de la République. Parmi eux, 27 000 électeurs pantinois, soit 2 000 inscrits de plus qu'en juin dernier. Quelques détails pratiques à connaître avant le scrutin.

Cette année, l'ensemble des inscrits sur les listes électorales recevra une nouvelle carte d'électeur. Celle-ci précisera le bureau de vote de rattachement. À Pantin, il en existe 23. Les personnes n'ayant pas reçu leur nouvelle carte peuvent vérifier leur inscription et l'adresse de leur bureau de vote sur service-public.fr (rubrique Citoyenneté puis Élections), en indiquant tous leurs prénoms. À noter qu'il est possible d'effectuer son devoir de citoyen muni de simples papiers d'identité, à l'image de la carte nationale d'identité, du passeport, du permis de conduire ou de la carte Vitale comprenant une photo.

En 2022, les électeurs peuvent être porteurs d'une seule procuration établie en France. Si vous désirez effectuer cette démarche, munissez-vous d'abord de votre numéro national d'électeur et de celui de la personne qui votera à votre place. Ensuite, connectez-vous à maprocuration.gouv.fr. Il conviendra enfin de faire valider sa demande dans un commissariat de police (ou une brigade de gendarmerie) quelques jours avant le scrutin.

● **Dimanches 10 et 24 avril, les 23 bureaux de vote de Pantin seront ouverts de 8.00 à 20.00. En cas de question, une hotline est ouverte le jour du scrutin au 01 49 15 41 10/11.**

Emploi UN JOB POUR L'ÉTÉ

Animation, entretien de la voirie et des espaces verts, travaux techniques, tâches administratives... Comme chaque été, les postes saisonniers à pourvoir par des étudiants au sein des services de la ville sont variés et nombreux. Afin d'offrir à un maximum de jeunes de plus de 18 ans la possibilité de travailler durant leurs congés, des emplois leur sont proposés de juillet à septembre, pour une période limitée à un mois.

Pour postuler, il suffit de répondre à l'une des annonces postées, début avril, sur le site internet de la ville, en joignant sa candidature accompagnée d'un CV et d'une lettre de motivation dans laquelle figurent vos disponibilités.

● **Pour consulter les annonces et postuler : pantin.fr / Mairie de Pantin/La ville recrute**



Seniors EXPRIMEZ-VOUS !

Les 8 000 Pantinois âgés de plus de 60 ans ont jusqu'au samedi 30 avril pour répondre à l'enquête destinée à connaître leurs habitudes et à recueillir leurs souhaits en matière d'activités sportives, culturelles ou de loisirs. Objectif : adapter l'offre proposée par la ville à leurs besoins et envies.

Le questionnaire est disponible en format papier dans tous les équipements publics municipaux (Centre communal d'action sociale, centre administratif, maisons de quartier...), ainsi que sur pantin.fr.

Bon à savoir : en retournant au CCAS le coupon-réponse clôturant le questionnaire, les participants pourront être recontactés pour prendre part à des rencontres thématiques destinées à mieux cerner leurs attentes.



Service public FERMETURE DU CENTRE ADMINISTRATIF

Samedi 16 avril, veille du dimanche de Pâques, le centre administratif restera portes closes. D'autres journées de fermeture sont également programmées certains samedis. Ce sera par exemple le cas le 4 juin, week-end de Pentecôte oblige, puis, cet été, les 16, 23 et 30 juillet et les 6 et 13 août.

● **Centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc. Du lundi au vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30, le samedi, de 8.30 à 12.30.**

Petite enfance TOUT SUR LA GARDE À DOMICILE

Mardi 12 avril, le Relais petite enfance de la ville, en binôme avec celui des Lilas, invite les parents à une réunion sur la garde à domicile. Mode de recrutement, droits et devoirs du particulier employeur et des professionnels, établissement du contrat de travail, réflexes à adopter au moment de l'embauche : tous ces sujets seront abordés par Particulier emploi, spécialiste de l'emploi à domicile.

Si les parents de nouveaux-nés recherchant un mode d'accueil à temps complet sont bien évidemment les premiers ciblés, ceux de bambins plus âgés ayant besoin ponctuellement d'un baby-sitter pourront aussi se renseigner.

● **Mardi 12 avril, 14.00. Relais petite enfance : 37-39, rue Victor-Hugo. Réservation : 01 49 15 39 55 ou via relais-petite-enfance@ville-pantin.fr**



Santé OBJECTIF : VACCINATION

L'actualité de ces deux dernières années l'a clairement démontré : la vaccination est le moyen de protection le plus efficace contre la plupart des virus. C'est pourquoi, avant la Semaine européenne de la vaccination qui, cette année, a lieu du 25 avril au 1^{er} mai, le pôle Prévention, Santé et Handicap de la ville organise, du 4 au 8 avril, en lien avec les centres municipaux de santé, une exposition sur l'intérêt du vaccin, doublée d'une séance d'injections gratuite mercredi 6 avril.

Organisée au rez-de-chaussée du centre administratif, ce rendez-vous permettra aux enfants de plus de 6 ans et aux adultes de se faire inoculer des sérums contre la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite, la coqueluche, la rougeole, les oreillons, la rubéole, la méningite et l'hépatite B.

À noter que tout au long de l'année 2022 (excepté en juillet et août), des permanences vaccinales gratuites seront organisées chaque premier mercredi du mois au centre administratif.

● **Séance de vaccination gratuite : mercredi 6 avril, de 13.30 à 15.30. Centre administratif : 84-88, avenue du Général-Leclerc.**

Piscine Leclerc BAPTISEZ LA PISCINE !

Actuellement en rénovation, la piscine de Pantin, gérée par Est Ensemble, rouvrira ses portes en juin. Mais avant cela, le territoire, en partenariat avec la ville, consulte les habitants pour lui trouver un nom qui sera forcément féminin. Jusqu'au 15 avril, trois choix s'offrent à vous.

Triple médaillée olympique, 12 fois championne de France dans six disciplines et à la tête de 19 records hexagonaux, Micheline Ostermeyer exerçait aussi la profession de pianiste.

De son côté, Alice Milliat, nageuse, hockeyeuse et rameuse française, était une militante du combat pour la reconnaissance du sport féminin au niveau international. Elle parvint à créer en 1922 les Jeux mondiaux féminins qui permettront, quatre ans plus tard, l'intégration des femmes au sein des compétitions olympiques.

Enfin, la navigatrice Florence Arthaud prit le départ de sa première Route du rhum à seulement 20 ans et remporta la mythique course en 1990. Tragiquement disparue lors d'un accident d'hélicoptère en 2015, elle restera à jamais la fiancée de l'Atlantique.

Et si un autre nom féminin vous trotte dans la tête, libre à vous de le proposer !

● **Pour participer : rendez-vous sur est-ensemble.fr, pantin.fr et dans les principaux équipements publics municipaux et intercommunaux de la ville.**

Solidarité internationale CHASSE AUX ŒUFS CARITATIVE

Le Secours populaire de Pantin organise sa traditionnelle chasse aux œufs de Pâques, samedi 16 avril. Pour participer, direction l'école de Plein-Air. De 10.00 à 17.30, les enfants, âgés de 3 à 12 ans, pourront partir à la recherche des chocolats dans la cour de récréation et prendre part à différents ateliers (maquillage, fabrication de paniers, pêche à la ligne, course déguisée...).

L'intégralité des recettes générées par l'événement (une participation de 5 euros par enfant est demandée) servira à financer des projets de solidarité internationale en Ukraine ou en Palestine.

● **Samedi 16 avril, de 10.00 à 17.30. École de Plein-Air, 30, rue Méhul. Participation : 5 euros**



Cinéma CÔTÉ COURT VOUS DÉROULE LE TAPIS ROUGE

La 31^e édition de Côté court se tiendra du 8 au 18 juin au Ciné 104, mais aussi dans plusieurs salles de Seine-Saint-Denis et d'Île-de-France. Des dizaines de films seront ainsi présentés et concourront dans différentes catégories. Parmi elles, le Prix du public, décerné par un jury dont chaque Pantinois âgé de plus de 18 ans peut faire partie. Les 18-25 ans ont, de leur côté, la possibilité de rejoindre le jury jeunes qui attribuera également un prix.

Si vous désirez intégrer l'un des deux groupes, vous avez jusqu'au 26 avril pour transmettre votre demande motivée, accompagnée de vos coordonnées, à sara@cotecourt.org. Les personnes sélectionnées suivront ensuite une journée de formation avec un critique de cinéma professionnel et bénéficieront, pendant le festival, d'un pass illimité leur permettant de découvrir tous les courts-métrages projetés.



L'énergie de demain arrive à Pantin

La géothermie, une solution durable et bon marché

En pleine crise de l'énergie fossile, les villes de Pantin, des Lilas et du Pré-Saint-Gervais investissent conjointement dans la création d'un réseau intercommunal de chaleur géothermique. **À partir de 2024, 20 000 logements, bâtiments publics et entreprises profiteront de cette ressource propre provenant du sous-sol.** À la clé : une baisse des émissions de gaz à effet de serre et de sérieuses économies sur les factures de chauffage et d'eau chaude. **Christophe Dutheil**

L''autonomie énergétique, un sujet brûlant de l'actualité internationale, est aussi un enjeu majeur au niveau local, compte tenu de la flambée des prix de l'électricité et du gaz. La géothermie apparaît ainsi comme l'une des solutions permettant de réduire la dépendance aux énergies fossiles. Bonne nouvelle : elle sera prochainement utilisée à Pantin, aux Lilas et au Pré-Saint-Gervais grâce à la création par ces trois communes, en partenariat avec le Sipperec (Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour les énergies et les réseaux de communication), d'un réseau de chaleur géothermique intercommunal. Dans cette optique, une société publique locale (SPL), dénommée Unigéo, a officiellement été créée mercredi 16 février. Ayant pour actionnaires les trois villes et le Sipperec, elle financera, construira et exploitera ce réseau complètement indépendant des fournisseurs d'énergie habituels.

28 000 tonnes de CO₂ économisées

La géothermie est « une technique, déjà bien éprouvée, qui permet de récupérer la chaleur naturellement présente dans le sous-sol afin de produire du chauffage et de l'eau chaude sanitaire », précise Serge Ferretti, adjoint au maire délégué aux Bâtiments, aux Équipements municipaux et à la Sobriété énergétique. Il s'agit donc de développer cette énergie renouvelable, provenant d'une ressource fiable, afin de réduire la

En Île-de-France, 300 000 logements sont chauffés au moyen de la géothermie qui y a été déployée à partir des années 80. Sur cette photo, la centrale du Blanc-Mesnil.



consommation d'énergies fossiles dont on sait très bien qu'elles se raréfient. Nous travaillons parallèlement sur d'autres projets, comme l'implantation de pompes à chaleur. » Samuel Besnard, président d'Unigéo et vice-président du Sipperec, précise : « Ce projet de transition énergétique, soutenu par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) et la région Île-de-France, va aider ces collectivités à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre d'environ 28 000 tonnes de CO₂ par an, soit l'équivalent des rejets de 19 000 voitures. »

Plus de 20 % d'économie sur la facture

« Il a aussi des vertus économiques pour les habitants de nos communes, confrontés à la hausse des prix de l'énergie », souligne Bertrand Kern, maire de Pantin. Lorsque nous avons commencé à travailler sur le sujet, nous avons calculé que cette installation nous permettrait d'obtenir un prix du mégawatt-heure (MWh) de gaz qui tournerait autour de 65 euros TTC* et serait maîtrisé dans la durée. Aujourd'hui, les foyers paient 87 euros TTC* par MWh de gaz et voient les tarifs régulièrement augmenter... »

À Pantin, les premiers logements et équipements publics raccordés seront situés au sud du canal de l'Ourcq. Il s'agira, par exemple, d'immeubles gérés par Pantin Habitat, du Refuge (un accueil de jour et de nuit pour les personnes sans domicile fixe), de l'Ehpad La Seigneurie ou de la rési-

dence Clothilde Lambrot (un établissement d'accueil pour les adultes en situation de handicap).

*Prix calculés avant la guerre en Ukraine.

Comment ça marche ?

Unigéo va construire, avec l'aide d'un opérateur prestataire, une centrale de géothermie sur un terrain de 6 000 m² situé aux Lilas. C'est à cet endroit que seront forés quatre puits – deux de production et deux de réinjection – d'une profondeur de 1 800 mètres.

Les deux premiers permettront d'extraire de l'eau chaude (60 °C environ) du Dogger (une couche géologique). La température de cette dernière sera rehaussée de 20 degrés au moyen d'une pompe à chaleur. Elle sera ensuite envoyée dans le réseau via 20 kilomètres de canalisations qui alimenteront 20 000 logements, bâtiments publics et entreprises. La chaleur résiduelle sera quant à elle réinjectée dans la nappe d'où elle provient par l'intermédiaire des deux autres puits.

Unigéo estime ainsi que 66 % des besoins en chauffage et eau chaude des bâtiments concernés seront, à terme, couverts par la géothermie. Le reste proviendra de chaufferies d'appoint alimentées au gaz ou du nouvel équipement biomasse de la piscine Leclerc.

Calendrier

Février 2022 : création d'Unigéo

Fin 2022-2023 : forage des quatre puits de géothermie

2023-2024 : déploiement progressif du réseau, d'abord aux Lilas et au Pré-Saint-Gervais, puis à Pantin

2024-2026 : mise en service de la géothermie

ville de **Pantin**

Courez vous inscrire

5€ jusqu'au 7 mai

42^e édition Foulées pantinoises

Dim. 22 mai > 10h

La course qui rassemble tous les passionnés de running

Course de 10 km, qualificative au championnat de France individuel

Direction de la Communication - mars 2022

pantin.fr

Il est encore temps de participer

Déposer son projet, une démarche simple

Il vous reste encore trois semaines pour déposer votre projet dans le cadre de la quatrième édition du budget participatif. Aménagement urbain, culture, loisirs, santé... tout est possible. Alors, n'attendez plus pour contribuer à l'amélioration de votre cadre de vie !

Frédéric Fuzier



Mercredi 16 avril, les adolescents de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins ont déposé des projets à la faveur d'un Café-budget.

informatique aux Courtilières porté par Daniel Bessière, lauréat en 2019 : « Même si, à cause du contexte de pandémie, il a été difficile de concrétiser, ce fut une bonne expérience que de découvrir les arcanes du montage d'un projet municipal. Ça a aussi été l'occasion de faire des rencontres intéressantes. Si l'on désire s'investir davantage dans sa ville, je recommande totalement l'initiative ! »

● **Pour déposer votre projet :** se connecter à <https://budgetparticipatif.pantin.fr/>, retourner l'enveloppe T reçue à domicile ou se rendre à un Café-budget.

ZOOM SUR...

Les Cafés-budget

Une question à poser ? Un projet à déposer ? Alors, rendez-vous aux Cafés-budget.

Courtilières

- > Mercredi 6 avril, de 10.00 à 13.00 : maison de quartier (1, avenue Aimé-Césaire)
- > Mercredi 6 avril, de 15.00 à 17.00 : antenne jeunesse (1, avenue Aimé-Césaire)
- > Mercredi 20 avril, de 15.00 à 17.00 : parc des Courtilières (avenue des Courtilières)

Quatre-Chemins

- > Mercredi 6 avril, de 15.00 à 17.00 : parc Diderot (rue Gabrielle-Josserand)
- > Mercredi 13 avril, de 11.00 à 13.00 : marché provisoire des Quatre-Chemins (28, avenue Édouard-Vaillant)

Mairie-Hoche

- > Dimanche 17 avril, de 11.00 à 13.00 : marché Olympe-de-Gouges (place Olympe-de-Gouges)

Église

- > Samedi 2 avril, de 15.00 à 17.00 : parc du 19-mars-1962 (29, quai de l'Ourcq)
- > Mercredi 13 avril, de 15.00 à 17.00 : parc Stalingrad (102, avenue Jean-Lolive)

Petit Pantin - Les Limites

- > Samedi 9 avril, de 14.00 à 18.00 : maison de quartier du Petit-Pantin (210, avenue Jean-Lolive)
- > Dimanche 17 avril, de 15.00 à 17.00 : parc Henri-Barbusse (voie de la Résistance)

Après un budget participatif 2020 annulé et une édition 2021 encore perturbée par la crise sanitaire, le cru 2022 retrouve sa vitesse de croisière. Depuis le 14 mars – et jusqu'au 24 avril inclus –, il est possible de déposer son projet sur le site internet dédié, en renvoyant l'enveloppe T reçue à domicile ou lors d'un Café-budget (lire ci-contre). Le dispositif revient cette année à l'essentiel avec seulement deux entrées géographiques pour déposer son projet : Quartier et Toute ville. Cependant, pour éviter un rejet au cours de la phase d'étude, quelques règles simples sont à respecter : votre projet ne doit pas entraîner de dépenses

de fonctionnement, il doit prendre en compte uniquement l'intérêt collectif et ne pas être présenté à des fins professionnelles. Enfin, il est toujours utile de se renseigner pour savoir si votre idée n'a pas déjà été proposée ou si elle n'est pas dans les cartons de la municipalité.

En septembre, le vote par SMS

À noter que la grande nouveauté de cette édition 2022 concerne le lancement, en septembre, du vote par SMS, gratuit et non surtaxé, en plus de celui par bulletin papier ou sur le site internet du budget participatif. De quoi espérer davantage de participants et d'idées retenues que lors des précédentes éditions dont beaucoup de projets primés sont désormais livrés ou en passe de l'être. C'est le cas de l'aide

Grand oral pour petits champions

Quand les as de la lecture s'affrontent...

Jeudi 10 mars, 29 élèves de CM1 et CM2 des écoles Langevin, Sadi-Carnot et Saint-Exupéry, ainsi que des enfants fréquentant le centre de loisirs Baker, ont participé à la finale communale du concours de lecture à voix haute organisé par l'association Les Petits Champions de la lecture. **Guillaume Gesret**

Sous les ors du salon d'honneur de l'hôtel de ville, 29 enfants s'apprentent à lire à voix haute l'extrait d'un livre qu'ils affectionnent tout particulièrement. Âgés de 10 ans en moyenne, ils passent à tour de rôle devant un jury composé de six personnes. Charge à elles de désigner les élèves qui représenteront Pantin lors des épreuves départementales. « Je suis un peu stressée, confie Layna, en CM2 à l'école Langevin. Je me rassure en me disant que je me suis bien entraînée chez moi et que j'adore le passage que je vais lire. » Quand la petite fille est appelée, elle se lève et prend position en contenant un léger tremblement. Livre à la main, elle se lance. Layna met le ton, respecte le rythme de l'écriture et capte l'attention des jurés en portant des regards appuyés. Comme elle, les autres participants vont réaliser de belles performances durant la matinée. « Le niveau est très bon, se félicite Hervé Zantman, adjoint au maire en charge de la Vie scolaire et membre du jury. Les enfants lisent de façon remarquable. J'ai été directeur d'école dans une autre vie et je constate, ce matin, que les élèves ont progressé dans cet exercice. Je tiens à remercier les enseignants qui accomplissent un travail formidable. »

Un réel engouement

Florence Tourpe, la directrice de Paul-Langevin, confirme la bonne dynamique autour de la lecture dans son école. « Ce concours, auquel nous participons depuis quelques années, motive énormément les élèves. Aujourd'hui, ce sont les meilleurs qui représentent leur groupe scolaire. Mais cette initiative profite à tous leurs camarades restés en classe qui ont travaillé en amont. »

En tout, 250 enfants se sont exercés à la lecture à voix haute en veillant à leur articulation, à leur posture et en marquant les intonations. Sophie Samson, enseignante d'une classe de CM1-CM2 à Saint-Exupéry, se réjouit du plaisir pris par ses élèves. « Bien sûr, ce concours suppose un investissement des professeurs des écoles. Mais, de leur côté, les enfants s'impliquent à fond car ils ont un but : défendre les couleurs de leur établissement et celles de Pantin. »

Et les vainqueurs sont...

Justement, après la délibération du jury, Bertrand Kern,

le maire, se charge de remettre les prix aux plus méritants. Après avoir décerné ceux de l'audace, de l'émotion et coup de cœur, créés spécialement par la ville, l'édile annonce les noms de la championne et du champion du jour. Il s'agit d'Hisaa, élève de CM2 à Langevin, qui a lu à merveille un extrait d'*Enquête au collège*, de Jean-Philippe Arrou-Vignod. « Je suis heureuse, jubile-t-elle. J'ai hâte de représenter Pantin lors de l'épreuve départementale en avril. » Quant au vainqueur, il s'appelle Tom et est en CM2 à Saint-Exupéry. Tremblant d'émotion, il confie : « Le travail a payé. Je fais du théâtre, sans doute cela m'a-t-il aidé. J'ai très très envie d'annoncer la bonne nouvelle à mes camarades de classe et à mes parents ! »

Le concours Les Petits Champions de la lecture, organisé au niveau local par la ville, permet de créer une dynamique autour de cette pratique.



« Nous levons un à un les freins au départ »

Les vacances se préparent dès maintenant ! C'est pourquoi, depuis le 21 mars, **Vacances et familles tient une permanence chaque premier lundi du mois à la Maison de l'emploi pour aider les foyers démunis à s'évader durant l'été.** Line Farnault, l'animatrice de l'association, nous en dit davantage. **Guillaume Gesret**



Line Farnault accueille, chaque premier lundi du mois à la Maison de l'emploi, les foyers démunis qui désirent partir en vacances.

À quel type de foyers vous adressez-vous ?

Line Farnault : La plupart bénéficie des aides aux vacances de la Caisse d'allocation familiales (CAF), mais beaucoup ne savent pas comment les utiliser. Deux tiers des familles que nous accompagnons sont monoparentales, généralement des mères seules avec leurs enfants. Notre rôle est de les rassurer en amont du voyage en leur donnant des conseils pour bien gérer un budget. Par exemple, nous les orientons vers des locations, comme des mobil-homes ou des appart'hôtels, dans lesquelles elles peuvent cuisiner et donc éviter les additions dans les restaurants. À Pantin, nous avons suivi 31 familles en 2021. Quatorze ont réussi à partir, ce qui représente 55 personnes.

Dans la brochure de votre association, on peut lire que « Les vacances sont un besoin, pas un luxe ! ». C'est votre leitmotiv ?

L.F. : Tout à fait. Pour une famille, ne pas partir en vacances est souvent synonyme de solitude et de perte de confiance. Certains parents sont tristes, voire culpabilisent, de ne pas pouvoir offrir ce cadeau à leurs enfants. Nous savons aussi que les vacances permettent de se déconnecter du quotidien et de resserrer les liens familiaux. À leur retour, les parents retrouvent de l'énergie et recommencent à faire des projets. Certaines personnes, reboostées, entreprennent de nouvelles recherches pour décrocher un emploi ou une formation.

Concrètement, comment aidez-vous les familles ?

L.F. : Nous les accompagnons lors de rendez-vous individuels à la Maison de l'emploi. Nous partons d'une idée qui devient progressivement un projet. Pour le réaliser, nous levons un à un les freins au départ. En premier lieu, nous les aidons à profiter des aides de la CAF et des chèques vacances délivrés par l'ANCV. Grâce à nos partenariats avec des professionnels du tourisme, nous leur donnons également accès à des tarifs intéressants pour le transport et les hébergements. Enfin, les familles ont la possibilité de payer en plusieurs fois.

L'association s'appuie aussi sur des bénévoles qui retrouvent les bénéficiaires sur les lieux de vacances...

L.F. : Effectivement, nos bénévoles, principalement établis sur la côte ouest, accueillent les familles sur place. Ils vont les chercher à la gare et, durant le séjour, leur proposent des activités sportives, des visites culturelles, la découverte de parcs d'attraction et les accompagnent au supermarché. L'activité de notre association repose aussi sur des salariés et des jeunes en service civique. D'ailleurs, nous lançons un appel aux volontaires qui voudraient assurer des missions en région parisienne...

- **Permanences :** chaque premier lundi du mois, de 9.30 à 12.30. Maison de l'emploi, 7-9, rue de la Liberté.
- **Pour prendre rendez-vous ou postuler :** l.farnault@vacancesetfamilles.org ou au ☎ 07 71 92 17 39.
- **Pour postuler à un poste en service civique :** service-civique.gouv.fr

Un combat pour la dignité ! Six mois et l'État ne réagit toujours pas

C'était il y a six mois. Le 24 septembre 2021, le déplacement forcé des consommateurs de crack des Jardins d'Éole vers le square de La Villette ne devait durer que « quelques heures, quelques jours » selon le ministre de l'Intérieur. **Mais la situation s'est éternisée et l'État continue de briller par son inaction et son arrogance, tant vis-à-vis des riverains que des usagers de drogue.** Alors, samedi 26 mars, le collectif 93 Anti-Crack organisait, une nouvelle fois, un rassemblement pour redire : « Soignez-les ! Protégez-nous ! » **Christophe Dutheil**

« **L**a situation est devenue invivable et il faut que cela cesse ! », explique la Pantinoise Marion Angelosanto, membre du collectif 93 Anti-Crack, lorsqu'on l'interroge sur les motivations du rassemblement du samedi 26 mars, soutenu par les villes de Pantin, d'Aubervilliers et la mairie du XIX^e arrondissement de Paris. Pour « célébrer » comme il se doit les « six mois d'indignité » qui viennent de s'écouler, les commerçants ont baissé leur rideau et le cortège s'est réuni à Aubervilliers autour d'un happening théâtral piloté par les comédiens amateurs de la troupe BIP. L'objectif ? Inaugurer officiellement le « quartier de la Défonce », créé en catimini en lisière des Quatre-Chemins – et sans consultation des élus locaux – au petit matin du vendredi 24 septembre 2021. Face aux pétitions et à la mobilisation continue des rive-

rains comme des villes de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX^e arrondissement de Paris, l'État fait toujours la sourde oreille et refuse, comme l'exige pourtant le droit, d'assumer ses responsabilités. L'article 345-2-2 du code de l'action sociale et des familles – conforté par le Conseil d'État en 2016 – est pourtant on ne peut plus clair sur ce point : la République doit prendre en charge l'hébergement d'urgence de « toute personne sans abri en situation de détresse médicale, psychique ou sociale ».

Ne pas lâcher !

« Nous ne lâcherons jamais », tempête Marion Angelosanto. Elle souligne les multiples désagréments liés à cette situation – errance de personnes en grande détresse, intrusions dans les immeubles, bagarres, prostitution, agressions... – et les effets collatéraux de la politique du gouvernement. « Les consommateurs ne sont pas restés aux abords immédiats du camp, comme ils le disaient, et on constate aujourd'hui que le phénomène prend de l'ampleur à 400 ou 500 mètres du square. »

D'un point de vue juridique, la requête en référé – déposée en février par Paris, Pantin, Aubervilliers et le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis pour exiger une prise en charge médicale, sanitaire et sociale des toxicomanes – vient d'être rejetée par le tribunal administratif de Paris, au motif que « la condition d'urgence » imposée pour ce type de démarche n'était « pas remplie ».

- **Pour signer la pétition lancée par Pantin, Aubervilliers et la mairie du XIX^e arrondissement :** change.org (rechercher « Face au crack, pour une politique qui honore la République ») ou directement au sein des équipements municipaux.

Samedi 26 mars, 300 personnes se sont mobilisées pour réclamer une prise en charge sanitaire et sociale des usagers du crack.



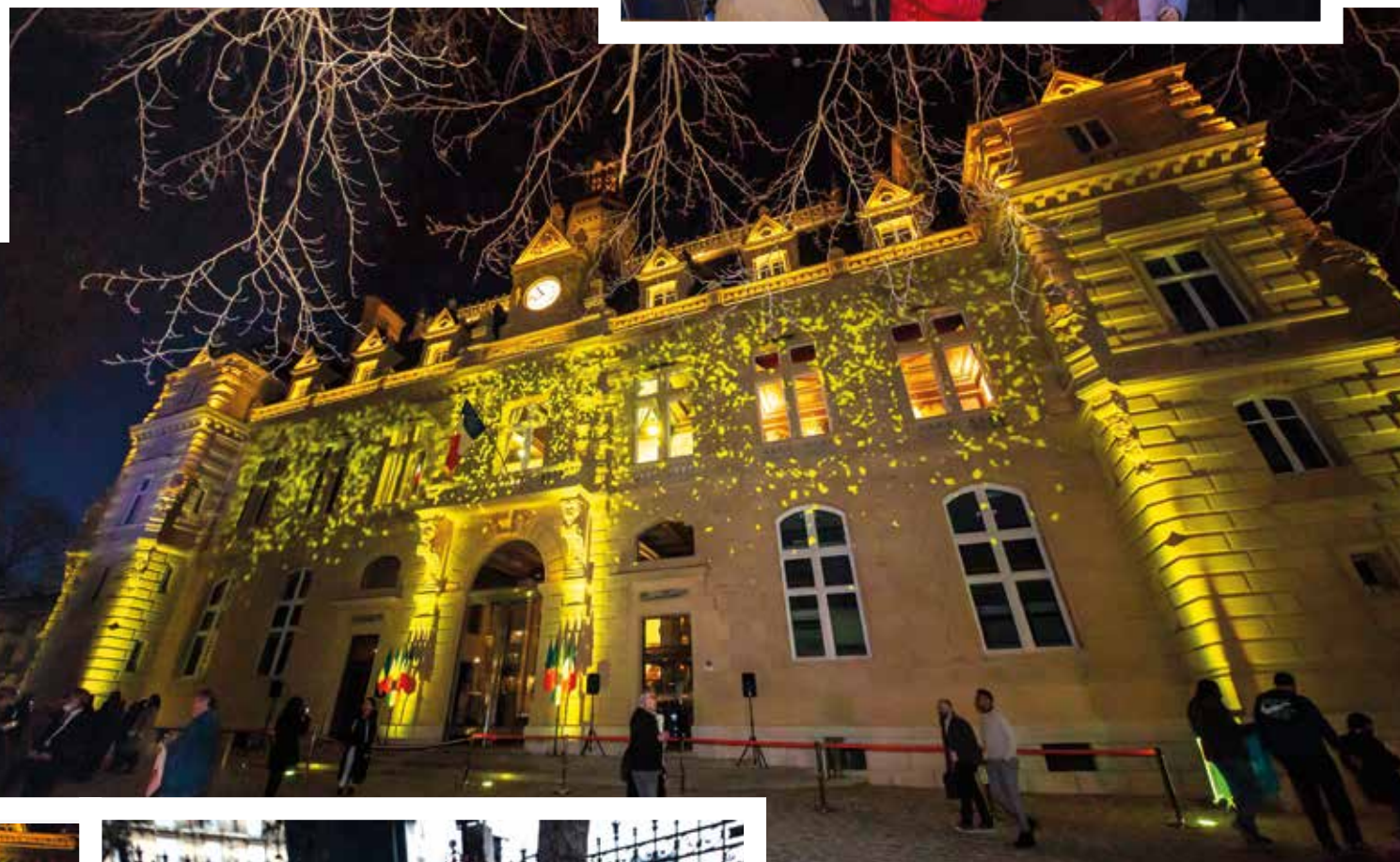
L'hôtel de ville retrouve sa superbe !

Plus d'un demi-siècle qu'il n'avait pas connu de travaux, et ce, en dépit des assauts de la pollution qui, chaque année, altèrent un peu plus son aspect originel. Du campanile à la cour pavée, en passant par la toiture, le fronton et les bas-reliefs ornant les murs, il aura fallu deux ans à des artisans spécialement qualifiés pour rénover de fond en comble les façades de l'hôtel de ville. **Lundi 21 mars, 600 Pantinois ont enfin pu admirer le résultat final, paré de lumière pour l'occasion et inauguré par Bertrand Kern, le maire.**

Construit en 1886 par l'architecte Gustave Raulin dans un style néo-Renaissance, la maison du peuple pantinoise a été conçue comme une mairie « triomphante », destinée à affirmer la puissance de la Troisième République naissante. À l'époque, elle a aussi été pensée comme un trait d'union faisant le lien entre le nord et le sud de la ville, son passé agricole et son avenir industriel.

Aujourd'hui encore, ce bâtiment, inscrit au titre des monuments historiques depuis 2017, reste un pont entre deux rives. « Il a une place particulière dans la vie des Pantinois, a rappelé Bertrand Kern. C'est ici qu'ils se marient, reçoivent leurs diplômes ou leur médaille du travail... Il est le lieu de notre appartenance à un destin commun. »

À la fin de l'année, les espaces intérieurs du bâtiment seront rénovés dans les règles de l'art. Rendez-vous fin 2023 pour une nouvelle inauguration !



Les Quatre-Chemins poursuivent leur mue

Premier équipement public du futur écoquartier, **le nouveau collège Jean-Lolive qui, avec ses salles de sciences, son mur d'escalade et son réfectoire dernier cri s'apparente à un véritable campus, a été inauguré lundi 14 mars** par Bertrand Kern, maire de Pantin, et Stéphane Troussel, président du Conseil départemental (photos 1 et 2).

Cinq jours plus tard, samedi 19 mars, c'est à la crèche parentale Jolis Mômes qu'on a coupé le ruban ou plutôt les... gigoteuses (photos 3 et 4). Désormais installée dans les anciens bains municipaux rénovés par la ville, la structure accueille six bébés de plus dans un environnement spécialement adapté.





Montagne, mer, campagne, France, étranger... le champ des possibles est vaste pour les petits Pantinois qui, cet été, désirent s'évader. **Samedi 12 mars, à l'école Sadi-Carnot, ils ont pu découvrir les dizaines de séjours proposés par la ville** qui, chaque année, permet à 500 enfants et adolescents de voir du pays.



En mars, **le premier volet des États généraux de l'éducation, qui avait pour thème Bien manger à l'école, a été décliné à travers plusieurs temps forts** : une séance de théâtre forum mardi 15 mars, deux films gourmands au Ciné 104 et, le 26 mars, une conférence-débat en présence du chef étoilé Marc Marchand. Rendez-vous samedi 2 avril à la Maison de l'enfance (63, rue Charles-Auray) pour prendre part à des ateliers participatifs et émettre des propositions.



Quinze jours et de nombreux rendez-vous pour défendre l'égalité femmes-hommes : c'est ce qui était proposé, du 7 au 21 mars, dans tous les quartiers de la ville. **À la fois sportif, culturel et citoyen, le programme de cette Quinzaine de l'égalité s'est articulé autour de figures de femmes inspirantes.** Parmi elle, la boxeuse Sarah Ourahmoune – vice-championne olympique, trois fois championne d'Europe et dix fois championne de France – qui, au parc Stalingrad, a animé une initiation au noble art.

Samedi 19 mars, la commémoration du cessez-le-feu en Algérie avait une saveur particulière. **Outre le fait qu'il s'agissait du 60^e anniversaire de la fin des combats, cette cérémonie avait lieu alors qu'à quelques milliers de kilomètres, les bombes pleuvaient sur le peuple ukrainien.** L'occasion pour Bertrand Kern, le maire, de rendre hommage aux victimes d'hier et d'aujourd'hui.



C'est une tradition désormais bien établie : **une fois constitué, le Conseil des jeunes Pantinois visite l'hôtel de ville.** Mercredi 9 mars, ils y ont repéré les symboles de la République, admiré les œuvres d'art ornant le salon d'honneur et la salle des mariages et visité le bureau du maire qui, pour l'occasion, s'est mué en guide.



Rendez-vous dimanche 10 avril

Un nouveau marché pour les Quatre-Chemins

Anciens et nouveaux commerçants du marché Magenta vous attendent dès le 10 avril, les mercredis, vendredis et dimanches, sous « leur » nouvelle halle située avenue Édouard-Vaillant. *Pascale Decressac*



Mokrane Attouche,
boucher



Rachid El Mokhtari,
primeur



David Abreu,
vendeur de
produits portugais



Saïd Hamdoui,
poissonnier



Rachid Souidi,
vendeur de
vêtements

C'est au cœur du quartier des Quatre-Chemins, et à quelques encablures de la gare RER, qu'il faudra désormais se rendre pour s'approvisionner en produits frais. À partir du 10 avril, une nouvelle halle remplace en effet celle de la rue Magenta, et ce, pour quelques années. « Elle est très belle, propre et plus spacieuse que l'ancienne », résume David Abreu, vendeur de produits portugais, ravi de bénéficier bientôt d'un meilleur confort de travail. « J'espère que ce déménagement permettra d'attirer une nouvelle clientèle qui découvrira tout ce qui fait le charme du marché : son côté humain et populaire qu'on ne retrouve dans aucun centre commercial. » Autre atout du lieu : le confort offert aux commerçants de produits non alimentaires qui travailleront dorénavant à l'abri des intempéries. « La présence des auvents : c'est ce qui me plaît ici ! », affirme Premyogamand Kochai, vendeur de fripes. Rachid Souidi, marchand de textile, complète : « Cette installation permet de ne plus transporter des parasols hors de prix qui ne protègent pas bien. Cela nous fera gagner du temps au montage et au démontage. »

Séance supplémentaire le mercredi

Le déménagement avenue Édouard-Vaillant s'accompagne de l'organisation d'une séance supplémentaire le mercredi matin. « Je suis heureux que la ville ait décidé d'ouvrir un troisième jour, d'autant plus qu'il n'y a aucun autre marché aux alentours le mercredi », souligne le boucher Mokrane Attouche.

Satisfait de bénéficier de places de stationnement réservées qui faciliteront grandement le chargement et le déchargement de ses fruits et légumes, Rachid El Mokhtari, se réjouit également de la plus large diversité de produits qui attend les clients, tout comme le poissonnier Saïd Hamdoui : « S'il y a une plus grande variété de commerces, c'est une bonne chose car on le sait : c'est souvent l'offre qui fait la demande ! » Et de conclure : « Je suis content que la ville pérennise ce marché cosmopolite et très compétitif. »

● **À partir du 10 avril, les mercredis et dimanches de 8.00 à 14.00 et les vendredis de 13.00 à 19.00.**
28, avenue Édouard-Vaillant.

Inauguration le 17 avril

Qu'on se le dise : la séance du dimanche 17 avril sera festive. À l'occasion de son inauguration, le marché sera animé en fin de matinée. Une ambiance musicale accompagnera ainsi la dégustation de produits issus des différents stands et notamment de smoothies confectionnés avec les fruits et légumes issus des étals maraîchers. Les amateurs de quiz pourront, quant à eux, répondre à des questions pour gagner des chocolats de Pâques et des sacs cabas. Et, à 11 heures, le maire, Bertrand Kern, inaugurera officiellement la halle.

● **Dimanche 17 avril, de 8.00 à 14.00.**

Récréé au jardin

Aux Quatre-Chemins, la cour de demain

Dès la rentrée prochaine, **les élèves des écoles élémentaires Édouard-Vaillant et Jean-Lolive, tout comme les enfants fréquentant le centre de loisirs Jacques-Prévert, profiteront partiellement de la cour jardin** qu'ils ont imaginée avec leurs professeurs, le personnel communal intervenant dans leurs établissements et les professionnels du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Seine-Saint-Denis. **Pascale Decressac**



Samedi 26 mars, les maquettes réalisées par les élèves ainsi que les aménagements de la future cour jardin des écoles Vaillant et Lolive ont été présentés lors d'une réunion publique.

Un vent de fraîcheur soufflera bientôt sur la cour de récréation commune aux écoles Vaillant et Lolive. Après avoir participé à des ateliers cet hiver, les élèves ont produit des maquettes et des photo-montages représentant la cour de leurs rêves. De leurs côtés, les équipes éducatives et le personnel communal ont été consultés. Mi-janvier, enfants et adultes ont exprimé leur choix par un vote dont on connaît aujourd'hui le résultat.

L'école buissonnière
 Dans la future cour, utilisée alternativement par les élèves des deux écoles, il sera toujours possible de se dépenser, mais aussi de s'adonner à des occupations plus calmes. Plus inclusif, ce lieu sera adapté aux enfants à mobilité réduite et permettra une pédagogie appropriée. Les activités seront articulées autour d'une zone centrale en relief où les écoliers pourront grimper, escalader ou même passer à travers un tunnel. De part et d'autre, des jeux et des espaces ombragés, où un arbre servira de

point d'appui à la construction d'un préau, prendront place. Au sol, les revêtements seront variés, avec une zone enherbée et d'autres habillées de matériaux clairs laissant s'infiltrer l'eau de pluie. Quant aux rondins issus des végétaux abattus rue de la Liberté, ils seront disposés un peu plus loin. Les enfants pourront aussi profiter de fleurs mellifères et de l'ombre apportée par sept nouveaux arbres. Aux extrémités de la cour, deux espaces d'assise équipés de tableaux noirs permettront aux enseignants qui le souhaitent de faire classe en extérieur. Et, pour se rafraîchir en cas de forte chaleur, des brumisateurs à déclenchement manuel seront installés.

Début des travaux cet été
 Si le gros des travaux sera réalisé au cours des mois de juillet et août, d'autres interventions se dérouleront pendant les petites vacances de la prochaine année scolaire. L'école maternelle Jean-Lolive, déjà arborée et agrémentée de jeux, sera, elle aussi, réaménagée suite à une concertation lancée le 26 mars auprès des enfants, de leurs enseignants et des riverains. À la rentrée, la cour de la maternelle sera ouverte, les week-ends et jours fériés, à tous les habitants, lesquels y accéderont depuis le square Lapérouse. Quant à la livraison de celle des écoles élémentaires, elle débutera au même moment pour se terminer un an plus tard. Dans les années à venir, les écoles Cachin et Cochennec bénéficieront d'aménagements similaires.

Jurassique parc

Un square Montgolfier, plus vert que vert

Situé dans le quartier Mairie-Hoche, **le square Montgolfier a rouvert fin mars après d'importants travaux** visant à améliorer sa sécurité et à l'adapter aux besoins des riverains. **Pascale Decressac**

Lien végétal entre la rue Hoche et la rue Étienne-Marcel, le square Montgolfier est de nouveau accessible après plusieurs mois de travaux. Afin d'éviter les chutes, le sol de la passerelle, désormais munie de garde-corps, a été revêtu d'un matériau antidérapant. Par ailleurs, face aux intrusions observées en dehors des horaires d'ouverture, des clôtures métalliques plus hautes et plus esthétiques ont été mises en place. L'aire de jeux a également bénéficié d'une cure de jeunesse : un nouveau revêtement de sol y a été créé et des agrès originaux sont désormais accessibles aux enfants, ravis de grimper sur le dinosaure de résine et de bois agrémenté d'un toboggan et de zones d'escalade. À noter que cette créature préhistorique se niche dans un écrin de verdure à feuillage géant, digne d'une jungle issue du jurassique.

Un cheminement de verdure
 C'est que la totalité de la végétation du square a été repensée. Si une grande partie des plantations d'origine a été conservée, certaines ont été déplacées dans d'autres parcs de la ville et des essences anciennes ont été ajoutées. Au total, 5 000 vivaces et 1 000 arbustes agrémentent désormais le square et sont protégés par des clôtures. Évoquant des pousses de bambou, ces dernières facilitent aussi le cheminement de placette en placette. Pour rafraîchir l'atmosphère lors des périodes chaudes, tout en préservant l'environnement, la cascade qui consom-



Square Montgolfier, de nouveaux végétaux ont été plantés par les agents de la ville.

PIÉTONISATION

Le quai de l'Ourcq enfin pacifié

Débutés en juin 2021, les travaux de piétonisation du quai de l'Ourcq, entre l'avenue du Général-Leclerc et la rue La Guimard, se sont achevés courant mars. Les accès à l'école de La Marine et au centre administratif, côté canal, sont donc dorénavant apaisés puisque seuls les piétons et les cyclistes ont le droit d'y circuler. Des plots amovibles ont toutefois été mis en place afin d'autoriser le passage et le stationnement des cars scolaires, des véhicules de secours, de service et de livraison. Le sol du quai a en outre été totalement pavé, des jardinières et sept arbres en pot installés, tandis que 600 m² d'espaces verts en pleine terre, comprenant neuf arbres, ont été aménagés. Et, pour une pause rafraîchissante aux beaux jours, des jeux d'eau fonctionnant sur commande, uniquement en cas de températures élevées, ont été installés.

mais beaucoup d'eau a été remplacée par des brumisateurs. Bien plus économes, ils ne se déclenchent qu'en cas de sollicitation manuelle. Huit méridiennes ont en outre pris place sur du gazon synthétique, tandis qu'un coin lecture a été aménagé sur un sol en noyaux d'abricots concassés. La promesse de savoureux moments de détente...

● **Square Montgolfier**
 28, rue Hoche.
 Du 1^{er} novembre au 31 avril, de 8.00 à 18.00 et, du 1^{er} mai au 31 octobre, de 8.00 à 19.00.

Tout roule (ou presque) pour le vélo !

Les usagers de la petite reine sont de plus en plus nombreux

Les Pantinois sont de plus en plus nombreux à utiliser le vélo dans leurs déplacements quotidiens. **Deux enquêtes récentes montrent d'ailleurs qu'ils perçoivent une amélioration des conditions de la pratique en ville.** *Guillaume Gesret*

Certaines statistiques parlent d'elles-mêmes : sur l'avenue Jean-Lolive, la fréquentation est passée de 400 vélos par jour avant la crise sanitaire à 2 000 en septembre. L'usage de la bicyclette se répand non seulement sur ce qu'on a appelé les « coronapistes », les voies cyclables créées à l'issue du premier confinement, mais aussi le long du canal et sur les autres axes de la commune. Mais que pensent les Pantinois des conditions de circulation dans la ville ?

À l'aise et en sécurité

L'enquête de la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB), menée en 2021, apporte quelques réponses. Elle indique que les cyclistes perçoivent des améliorations à Pantin. En deux ans, la note de la commune passe en effet de 2,81 à 3,25 sur 6. À titre de comparaison, Paris obtient 3,33. « Les habitants apprécient particulièrement la mise en place des double-sens cyclables et l'existence d'ateliers de réparation », note-t-on au pôle Transition écologique et adaptation urbaine de la ville. Pour préciser l'étude de la FUB, Pantin a également sondé les personnes ayant fait la demande d'une subvention pour l'achat d'un vélo mécanique (lire ci-contre). Les résultats montrent que deux tiers des usagers se sentent en sécurité sur leur bicyclette. Autre enseignement, ils sont 66 % à estimer que les aménagements cyclables sont nombreux au sein de la commune.

Aménager la voirie

Pierric Amella, conseiller municipal délégué aux Mobilités douces,



Un carrefour à la hollandaise a été aménagé au niveau de la station de métro Église de Pantin afin que les cyclistes franchissent cette intersection en toute sécurité.

accueille ces évaluations comme un signe d'encouragement. « La ville a mis en place un plan vélo en 2019 qui a permis d'accomplir des avancées sur les infrastructures. Aujourd'hui, nos efforts se poursuivent », souligne l'élue qui fait référence à la pérennisation des « coronapistes » le long des avenues du Général-Leclerc, Jean-Jaurès et Jean-Lolive, à la création d'un carrefour à la hollandaise sur cette dernière, aux

aménagements cyclables réalisés à la faveur de chaque réfection de rue, à la mise en place de plus de 300 arceaux de stationnement, au passage de la vitesse de circulation à 30 km/h dans la quasi-intégralité de la ville, aux 65 sas deux-roues installés devant les feux tricolores et aux 55 panneaux « Cédez le passage cycliste » autorisant à tourner à droite avant que le feu ne passe au vert. Dernièrement,

des bandes cyclables ont été matérialisées rue Cartier-Bresson et une goulotte de franchissement installée sur l'escalier reliant la rue de Candale-Prolongée à celle du Bel-Air.

Des points à améliorer

Toutes ces mesures sont prises en concertation avec le Comité vélo. Composée d'associations et d'habitants, cette instance permet de faire

remonter l'expertise de terrain des cyclistes, lesquels peuvent aussi proposer des améliorations. Car, comme l'enquête de la FUB le signale, la vie des usagers du vélo à Pantin n'est pas toujours rose. Ces derniers se plaignent notamment de véhicules garés sur les voies cyclables. « Les échanges avec le Comité vélo ont permis, par exemple, de réfléchir à des aménagements sur l'avenue Édouard-Vaillant qui permettront

d'empêcher les stationnements abusifs », explique Pierric Amella. Un autre endroit est régulièrement pointé du doigt. Sur les quais du canal de l'Ourcq, la cohabitation entre les amateurs de vélo et les piétons n'est pas sans poser de problèmes. La ville est donc en train de concevoir des aménagements dédiés dans le but de distinguer les espaces destinés aux piétons de ceux réservés aux cyclistes.

TÉMOIGNAGES

Ils ont bénéficié d'une aide pour acheter leur monture

Depuis 2020, la ville verse 100 euros aux Pantinois de plus de 15 ans qui achètent un vélo mécanique (classique, pliable ou cargo), neuf ou d'occasion. À ce jour, 250 personnes ont profité de ce coup de pouce. Un tiers d'entre elles n'utilisait pas ce mode de déplacement auparavant et 37 % se servent dorénavant moins de leur voiture.



Kaïna, 31 ans

« J'ai acheté un vélo après les confinements car je m'étais un peu empâtée. L'autre raison est liée au sentiment

d'insécurité : je n'étais plus à l'aise le soir à la sortie du métro. L'aide municipale m'a aussi permis d'investir dans un joli casque car, au départ, j'appréhendais de rouler au milieu des voitures. Mais, à présent, je connais le réseau de pistes cyclables à Paris et à Pantin. Quand je me rends au travail dans le V^e arrondissement, j'emprunte uniquement des voies sécurisées. En quelques semaines, la bicyclette est devenue mon mode de déplacement préféré. »



Josué, 48 ans

« Comme la ville accorde la subvention pour l'achat d'un vélo d'occasion, je me suis rendu dans une association de réparation qui a repris mon ancienne bicyclette et m'en a vendue une nouvelle à 140 euros. J'ai donc réalisé une sacrée affaire avec la déduction de 100 euros ! C'est bien qu'on ne soit pas obligé d'acheter du neuf car le principe du réemploi est important pour moi. »



Matthieu, 39 ans

« Sans l'aide de 100 euros, je n'aurais jamais acheté de vélo. Avant, j'avais l'habitude de me déplacer en voiture, en scooter ou en transports en commun. Mais je supporte de moins en moins le métro. La bicyclette est donc une bonne alternative quand je me rends dans le nord de Paris. Et, depuis, je me sens plus en forme. »

● **Pour bénéficier de la subvention municipale :** remplir le formulaire sur pratique.pantin.fr/Déplacements-et-stationnement/Transports-alternatifs-vélo. Joindre un justificatif de domicile, une photocopie de sa carte d'identité et une facture de moins de six mois. Cette démarche est également réalisable au centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc).

Devenir propriétaire à prix très modéré

Avenue Jean-Lolive, une nouvelle opération de bail réel solidaire

Le coup d'envoi de la **commercialisation des 75 logements d'une résidence design, située avenue Jean-Lolive, sera donné en septembre. L'originalité ? 44 d'entre eux, du T2 au T5, seront vendus à des prix très modérés**, et ce, grâce au bail réel solidaire (BRS). De quoi permettre à la ville de faciliter l'accès à la propriété à tous ceux qui, faute de revenus suffisants, ne peuvent pas y prétendre sur le marché classique. Explications. **Christophe Dutheil**

Le projet est porté, pour le compte de la ville, par une société civile de construction-vente (SCCV), co-détenue par la Semip (Société d'économie mixte de construction de la ville de Pantin) et Visten Promotion. Les deux co-promoteurs, qui ont acheté une surface précédemment occupée par le magasin Sympa, se sont engagés à bâtir sur cette parcelle, située le long du canal, à proximité immédiate des transports en commun, d'une crèche et du futur groupe scolaire du quartier du Port, un ensemble immobilier comprenant 75 logements et des commerces en rez-de-chaussée.

Un trait d'union entre faubourg et canal

Le concours d'architecture a été remporté par Ingrid Taillandier (agence ISTAR). Membre de l'Académie d'architecture depuis l'an dernier, elle est connue pour l'importance qu'elle accorde à la présence de vastes espaces communs, naturellement éclairés, dans chacune de ses réalisations. Entre autres atouts, la future résidence, composée de deux bâtiments en U et d'un vaste cœur d'îlot paysager, sera traversée « par une allée qui permettra d'accéder directement au canal depuis l'avenue Jean-Lolive », souligne François Bergeron, chef de projets à la Semip. En plus de cette « percée visuelle », Alexandre Prée, directeur des opérations chez Visten, relève que les immeubles seront en bonne partie construits avec des « pierres massives d'origine locale, comparables à celles des immeubles haussmanniens ».

« Les balcons seront au maximum orientés vers le canal, précise, de son côté, Ingrid Taillandier. Il y aura une diversité de hauteurs et d'écritures des bâtiments, pour que ceux-ci ne soient pas uniformes et correspondent aux parcelles faubouriennes que l'on trouve sur l'avenue Jean-Lolive. À l'intérieur, les 75 logements seront desservis par des couloirs et paliers généreux éclairés naturellement. Tous bénéficieront d'une belle hauteur sous plafond de 2,70 mètres, d'une double orientation et, pour la très grande majorité, d'un espace extérieur privatif confortable. »

3 990 euros le mètre carré

Si, pour les 31 appartements vendus en accession clas-



Si la commercialisation des logements de la résidence érigée au 223-229, avenue Jean-Lolive débutera en septembre, vous pouvez déjà vous positionner pour bénéficier du bail réel solidaire.

sique, « le prix moyen au mètre carré est de 6 800 euros », comme le détaille François Bergeron, les 44 logements commercialisés en bail réel solidaire – présents à tous les étages et dans toutes les parties de la résidence – « seront mis en vente à 3 990 euros le mètre carré environ ». Cet écart de prix tient au principe même du dispositif qui consiste à dissocier le foncier du bâti. En clair, l'acquéreur devient propriétaire du logement, mais pas du sol sur lequel il est érigé.

Afin de bénéficier de ce système, plusieurs conditions doivent être remplies. Le ou les acquéreurs doivent s'engager à faire du logement leur résidence principale et à acquitter une redevance mensuelle à l'orga-

nisme foncier solidaire propriétaire de la parcelle. Ne dépassant pas 2,50 euros par mètre carré habitable, cette somme correspond au droit d'occupation du terrain. Par ailleurs, les revenus annuels des acheteurs ne doivent pas dépasser les plafonds de ressources prévus pour prétendre au Prêt social de location-accession (PSLA), soit, en région parisienne, 33 400 euros pour une personne seule ou 60 788 euros pour un couple avec deux enfants. En cas de revente, ces critères devront être respectés.

Positionnez-vous !

Pour se positionner, les personnes intéressées peuvent dès à présent se pré-inscrire en écrivant à cmatolet@cmkc.fr. Un dossier de candidature sera transmis en juin. « Les dossiers seront traités par ordre de réception. Nous vérifierons d'abord s'ils entrent dans le cadre du dispositif », précise François Bergeron. D'autres critères seront pris en compte, via un système de points : les deux tiers des biens en BRS devront être vendus à des locataires du parc social, afin de fluidifier les parcours résidentiels. À revenus et capacité d'emprunt égaux, l'avantage sera en outre donné aux Pantinois. »

● Pour se positionner sur un logement en BRS : pré-inscrivez-vous dès maintenant en écrivant à : cmatolet@cmkc.fr.

Restez informés sur les prochains projets !

Trois autres opérations de bail réel solidaire, comprenant environ 10 appartements chacune, sont dans les cartons de la ville. Lancées en 2023, pour une livraison prévue en 2025, elles se situent au 5-7, rue Gabrielle-Josserand (Quatre-Chemins), au 31, rue Charles-Auray (Église) et au 48-50, rue Cartier-Bresson (Quatre-Chemins). De nouvelles initiatives de ce type pourraient suivre dans les mois à venir. Les personnes intéressées peuvent d'ores et déjà se faire connaître auprès de la Semip en écrivant à : semip@semip.net. À la date de lancement, les postulants seront contactés pour savoir s'ils souhaitent maintenir leur candidature.

26 MARS
– 22 AVRIL
2022

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS
AUBERVILLIERS • BOBIGNY
CLICHY-SOUS-BOIS
ÉPINAY-SUR-SEINE
LA COURNEUVE • MONTREUIL
NANTERRE • PANTIN
PIERREFITTE-SUR-SEINE
SAINT-OUEN-SUR-SEINE
STAINS • TREMBLAY-EN-FRANCE

39° FESTIVAL

banlieues bleues

NIÑO DE ELCHE
DERYA YILDIRIM & GRUP ŞİMŞEK
MERIDIAN BROTHERS
BEAU CATCHEUR
FANTAZIO
T.I.E & LES FEMMES SAUVAGES
HAROLD LÓPEZ-NUSSA
MÉLISSA LAVEAUX
QONICHO D!
EXILLIANS
KUTU
EXPÉKA SEXTET
ROCÉ
PUNKT
LA TÍPICA MELINGO
SAM MANGWANA
MAGIC MALIK KAFROBEAT
BATIDA
AMI YEREWOLO
ROKIA KONÉ by JACKNIFE LEE
KOKOROKO
...

banlieuesbleues.org

Un premier îlot se dessine

L'exigence environnementale au cœur du projet

On connaît désormais le visage du futur îlot 14BB', l'une des premières réalisations de l'écoquartier. **Baptisé Les Pierres Sauvages, ce programme immobilier comportera 68 logements – dont 24 sociaux –, des commerces, trois cabinets médicaux et une plateforme autonomie de 1 100 m²** au sein de laquelle seront regroupés le centre municipal de santé Sainte-Marguerite, les services de maintien à domicile et le foyer Pailler. Commercialisation des appartements fin 2022 et livraison prévue en 2025. **Pascale Decressac**

En lisière de l'avenue Édouard-Vaillant, le programme porté par l'aménageur REI Habitat, et baptisé Les Pierres Sauvages, donne le ton du futur écoquartier. Regroupant 68 logements (dont 24 sociaux), deux commerces, trois cabinets médicaux, et une plateforme autonomie rassemblant le centre municipal de santé des Quatre-Chemins, le foyer Pailler et les services municipaux de maintien à domicile, il sera caractérisé par une architecture vertueuse sur le plan environnemental. « *Les bâtiments comporteront de la pierre massive en façade et une structure en bois de hêtre* », explique Marianne Rolland, responsable de projets chez REI Habitat, un pionnier de la construction bois qui réduit ainsi l'empreinte carbone des immeubles

Le premier programme immobilier de l'écoquartier comportera 33 % de logements sociaux et offrira de vastes espaces extérieurs partagés.

qu'il conçoit. « *Au-delà du matériau en tant que tel, nous nous intéressons à la gestion des forêts* », poursuit-elle. Le bois utilisé par son entreprise provient ainsi exclusivement de forêts françaises. « *Et, pour chaque arbre coupé, un nouveau est replanté* », ajoute la responsable de projets.

L'immeuble sera également doté de toitures végétalisées, sources de fraîcheur et de biodiversité. De quoi obtenir le niveau or de la certification Bâtiments durables franciliens. Cette exemplarité environnementale était une exigence de la ville. Elle le sera d'ailleurs pour l'ensemble des constructions qui s'élèveront progressivement au sein de l'écoquartier.

Confort à tous les étages

Une attention particulière a égale-

ment été portée sur le confort des 68 appartements. De la sorte, la plupart seront traversants et tous auront au moins un, voire deux, espaces extérieurs. La qualité de la ventilation et de l'éclairage sera aussi surveillée de près, et ce, afin de réduire la consommation énergétique de l'ensemble.

Espaces extérieurs collectifs

Au-delà du bien-être individuel, une véritable réflexion est engagée au sujet des espaces extérieurs où seront plantés 25 arbres. Ainsi, potager, composteur et mobilier feront l'objet d'une concertation avec les habitants de la résidence et même du quartier. « *Notre filiale ReMake, dédiée au réemploi des matériaux, pourrait, par exemple, fournir des chutes de bois permettant de fabriquer des tables et banquettes* », conclut Marianne Rolland.



Mobilisés pour l'Ukraine

Accueillir, soutenir, scolariser...

Dès que les premiers coups de canon ont retenti en Ukraine, **la ville, les associations caritatives et les habitants ont répondu présents** pour venir en aide à ceux restés sur place comme à ceux ayant fui la guerre. **Guillaume Gesret**

Début mars, devant la détresse du peuple ukrainien s'affichant sur les écrans du monde entier, le premier réflexe des Pantinois a naturellement été de faire des dons matériels. Des collectes organisées au niveau national par la Protection civile, que la ville a relayées au sein des maisons de quartier des Courtilières et des Quatre-Chemins, au centre administratif et à la Maison des associations. « *Les habitants sont venus nombreux remplir les cartons mis à leur disposition, témoigne Régina Kaufman, directrice de la structure. Ils ont donné des vêtements, des denrées alimentaires, des sacs de couchage, des pansements, des compresses...* » La Protection civile s'est ensuite chargée d'acheminer ces dons vers la frontière entre la Pologne et l'Ukraine. Tiffen Guille, responsable de l'antenne pantinoise, était du deuxième voyage. « *Quinze semi-remorques ont roulé pendant trois jours à l'aller et trois jours au retour* », précise-t-il.

Le temps de l'accueil

À l'hôtel de ville, illuminé de bleu et de jaune pour témoigner symboliquement de la solidarité avec le peuple ukrainien, l'équipe municipale a également répondu très rapidement à l'appel de la Préfecture pour accueillir des réfugiés. Mi-mars, une centaine de personnes ont ainsi été hébergées de façon temporaire dans un hôtel situé près de l'église. « *Le pôle Social de la mairie apporte son soutien à ceux qui ont besoin d'aide alimentaire, de vêtements, de soins médicaux ou d'un accompagnement pour ouvrir des droits* », souligne Bruno Carrère, adjoint au maire délégué aux Actions sociales et solidaires.

La ville a également facilité la scolarisation des enfants et travaille avec des bailleurs, sociaux et privés, afin de trouver



Courant mars, Karen Roussel, directrice des actions solidaires et sociales de l'antenne pantinoise de la Protection civile, et Tiffen Guille, son président-délégué, se sont rendus à la frontière entre la Pologne et l'Ukraine pour y distribuer les dons récoltés.

une dizaine d'appartements qui abriteront les personnes restées sans solution d'hébergement.

Agir et vite !

Nicolas Romarie, secrétaire général du Secours populaire de Pantin, ajoute : « *Nos bénévoles ont commencé à livrer des colis alimentaires d'urgence et des vêtements aux Ukrainiens accueillis à Pantin dans le cercle familial et amical.* » Houda Laasfour, la responsable de l'antenne locale de la Croix Rouge, reçoit, de son côté, « *des appels de Pantinois russophones se portant volontaires pour jouer les interprètes* ». Cette solidarité fait chaud au cœur d'Olga Reshetnik, une Ukrainienne qui vit à Pantin depuis trois ans. « *J'ai envie d'agir pour aider mes compatriotes. Ma sœur a fui la guerre, elle vient d'arriver chez moi et m'a décrit la situation sur place. C'est terrible. Il faut réagir vite !* »

● **À l'heure où nous bouclons et face à l'afflux de dons, les collectes ont été suspendues.** Elles pourraient cependant reprendre dans les prochains jours. Les dons financiers, afin d'acquiescer notamment du matériel médical, sont les plus nécessaires. Pour vous tenir informés des besoins : pantin.fr/En-ce-moment.

ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE 2021

naissances

BATTOUE Nikita, Raphaël, Jean
OLIVEIRA ALMEIDA Alexandros
ORTIZ REA Ela, Jema
CANALES Ismaël, Marc, Lazare
GOIRAN Johan, Jacques, Eduardo
YOUSOUF Amine

mariages

Joséphine CAIL Stéphane GARCIA
Mouhad MEDDOUR Élena CHÉRADAME
Abdelkarim MESSADI Latifa TAHRI

Effets très spéciaux

Stéphane Prince, un Georges Méliès 2.0

Bye-bye le son et lumière à la papa, bonjour le *video mapping*, sa version moderne et ultra-créative. **Entre Georges Méliès et artiste bricoleur, le réalisateur Stéphane Prince est passé maître dans l'art de confectionner ces images projetées sur des bâtiments...** Portrait d'un irréductible pantinois. *Hana Levy*

Né à Pantin, ayant grandi à l'ombre de l'école Charles-Auray où son père, instituteur, disposait d'un logement de fonction, Stéphane Prince n'a jamais quitté sa ville. Lorsque, Capes en poche, il devient professeur de physique-chimie au collège Lavoisier, la voie toute tracée de l'enseignement ne l'attire plus. Il démissionne alors de l'Éducation nationale, s'improvise journaliste pour écrire dans des revues de jeux vidéo et entre ensuite « *un peu par hasard* » dans l'univers des effets spéciaux. Professeur dans l'âme, il enseigne After Effects, un logiciel d'animation graphique, notamment au sein de la prestigieuse école de l'image des Gobelins. Puis, de fil en aiguille, il se forme au *video mapping*, cet « *art de créer des images animées sur mesure, adaptées au relief d'un bâtiment* », comme il l'explique.

Un art de façades

En l'espace de 14 ans, le réalisateur devient une référence en la matière. À lui les œuvres pharaoniques projetées sur les théâtres, opéras, musées, monuments historiques, mais aussi lors d'événements organisés pour la promotion de marques. En 2014, il participe, aux côtés d'équipes internationales, à la conception d'un *show* pour la clôture des Jeux olympiques de Sochi. En 2019, près de 400 000 visiteurs admirent ses images sur le plus grand sol en LED au monde, à l'occasion de la Fête des vigneronnes qui a lieu une fois par génération à Vevey, en Suisse. L'été dernier, il imagine, avec ses comparses de Holymage, un spectacle historique de 45 minutes pour le château de Chantilly. « *À huit, il nous a fallu un mois et demi pour réaliser cette création vue en trois jours par 12 000 spectateurs.* » « *Le travail, reprend-il, s'effectue d'abord sur ordinateur où la façade du bâtiment est à plat. On ne voit le résultat sur l'architecture réelle qu'à la toute fin !* » Car, avec le *video mapping*, les fenêtres d'un château, l'angle d'une arête, un bas-relief conditionnent l'image créée. « *C'est la surface de projection qui est le personnage principal de la narration. Nous nous servons du bâtiment et nous le servons !* » Au-delà de la fabrication des images, il signe aussi parfois le scénario, tourne des vidéos avec des comédiens, mêle les techniques ou hybride les effets.

Bricolage artistique

De cette discipline jeune, née au début des années 2000, Stéphane confesse adorer le côté bricolé. « *Il faut être inven-*



Stéphane Prince travaille aussi pour des parcs d'attraction, à l'image du Futuroscope.

tif, touche-à-tout et un peu magicien. Il y a un aspect féérique à la Méliès qui m'amuse énormément. »

À cheval entre les arts graphiques et le spectacle vivant pour son côté éphémère – les créations de Stéphane sont conçues pour un bâtiment donné et pour seulement quelques jours –, le *video mapping* est un art grand public parfois un peu kitch. « *Mais son côté monumental produit toujours un merveilleux effet !* » En attendant la suite du spectacle de Chantilly l'été prochain et l'animation d'une fresque de l'artiste urbain C215, Stéphane explore les surfaces de sa ville pour y projeter, peut-être un jour, ses images.

● **Pour en savoir plus :** <https://www.video-d.com/le-video-mapping-nouvelle-formation-expliquee-par-stephane-prince/>

Elle occupe le terrain

Avec Léa Girardet, le théâtre c'est du sport !

Par deux fois en avril, Léa Girardet est sur la scène du théâtre du Fil de l'eau. **Dans les deux pièces qu'elle a écrites, il est question de sport, de féminité et de relégation.** Rencontre avec celle qui a quitté le banc de touche pour le feu des projecteurs. *Pascale Decressac*

« **D**evenir comédienne, j'en rêvais depuis l'âge de huit ans », explique Léa Girardet. Après ses études de théâtre, elle n'a aucun doute sur sa réussite à venir. Pourtant, elle se retrouve rapidement au chômage, obligée de vivre d'allocations et de petits boulots. À l'aube de ses 30 ans, elle est prête à entamer une reconversion professionnelle quand elle commence à écrire pour exorciser son sentiment d'échec, s'interrogeant sur la frontière, si mince, qui sépare la persévérance de l'acharnement. Elle repense alors à ces footballeurs français remplaçants, champions du monde en 1998 sans jamais être allés sur le terrain, et à Vikash Dhorasoo, auteur du film *Substitute* retraçant son expérience du Mondial 2006 depuis le banc de touche. Ennui, jalousie... les sentiments qu'il exprime lui sont familiers. « *C'est la même passion qui anime les sportifs et les artistes* », analyse Léa Girardet.

Où finit la persévérance ? Où commence l'acharnement ? Réponses dans *Le Syndrome du banc de touche* de Léa Girardet.



© Louis Barsiat

Jouer en équipe

Si elle ne s'imaginait pas du tout autrice, la comédienne s'est ainsi ouvert les portes de l'indépendance avec son seul-en-scène *Le Syndrome du banc de touche* joué plus de 200 fois en France et dans le monde. Après cette première expérience de la mise en scène, c'est en équipe qu'elle imagine sa deuxième pièce. Dans ce second opus, joué par une bande de filles aussi soudées que différentes, elle s'intéresse au parcours de l'athlète Caster Semenya qu'un taux élevé de testostérone empêche de concourir dans la catégorie des femmes. « *J'ai repensé aux remarques qu'on m'a faites si souvent, me reprochant de ne pas être assez féminine* », souligne Léa. Alors, qu'est-ce qu'une vraie femme ? Cette question est au cœur de *Libre arbitre* qui a bourgeonné à Pantin où la compagnie a bénéficié d'une résidence de création. « *J'aimerais que le sujet de la féminité dans le sport soit débattu à l'occasion des Jeux olympiques de 2024* », conclut la comédienne.

- **Le Syndrome du banc de touche**
Vendredi 1^{er} avril à 20.00, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy). À partir de 12 ans.
- **Libre arbitre**
Mardi 19 avril à 20.00, théâtre du Fil de l'eau. À partir de 10 ans.

Et aussi...

> **Du théâtre**, jeudi 7 avril à 20.00, avec *Bijou bijou, te réveille pas surtout*, une rêverie à mi-chemin entre le sommeil et la vraie vie (salle Jacques-Brel, 42, avenue Édouard-Vaillant). Mercredi 13 avril à 20.00, *Et le cœur fume encore* offre une plongée mémorielle dans la décolonisation et l'indépendance de l'Algérie (théâtre du Fil de l'eau). Jeudi 21 et vendredi 22 avril à 20.00, le *Phèdre !* imaginé par François Gremaud et 2b Company propose une version moderne et déjantée de la tragédie de Jean Racine (salle Jacques-Brel).

> **De la musique**, vendredi 8 avril à 20.30, avec *Kutu* de Théo Ceccaldi, un voyage du côté de l'Éthiopie entre jazz, rythmes tribaux et discours féministes (salle Jacques-Brel).

● **Tous les spectacles de la Saison culturelle** sont à réserver sur sortir.pantin.fr ou au ☎ 01 49 15 41 70.

Tout pour la musique

Les petits Pantinois donnent de la voix

Jusqu'à la fin de l'année scolaire, l'association **Musique à ouïr anime une Fabrique à musique** dans une classe de CM1-CM2 de l'école Joséphine-Baker. **Guillaume Gesret**

Depuis six ans, dans le cadre de son projet Fabriques à musique, la Sacem propose à des musiciens d'intervenir dans les classes, de la maternelle au lycée. Sur cette photo, à l'école Joséphine-Baker.



Transport alternatif

Subvention vélo mécanique

> Un soutien financier aux Pantinois pour l'achat d'un vélo neuf ou d'occasion

Faites votre demande en ligne

pratique.pantin.fr



Pôle Transition et Adaptation urbaines
84/88, avenue du Général Leclerc
01 49 15 40 00

« **L'**idée consiste à mettre les enfants dans un processus de création, explique Tania Pividori, la chanteuse en charge de cette Fabrique à musique, un projet d'envergure nationale mis en place par la Sacem pour la première fois à Pantin. Nous avons douze séances pour composer une partition avec les élèves et présenter, en juin, une restitution à La Dynamo. » Pour animer cet atelier, Tania Pividori est accompagnée de Denis Charolles, l'un des fondateurs de Musiques à ouïr, une association œuvrant depuis une dizaine d'années aux Quatre-Chemins. Les deux musiciens proposent à la classe de CM1-CM2 de travailler un instrument à la portée de tous : la voix. Les enfants sont invités à former un cercle autour de la chanteuse qui s'amuse à moduler sa voix en articulant quelques onomatopées. Surprise, la classe se met à rire puis à l'imiter en improvisant des wizz, des bourns, des tchi-tcha. « Voilà, nous venons d'écrire une partition de sons, résume Tania Pividori. C'est comme cela que nous allons créer et écrire notre morceau. »

Récréation artistique

Morgane Quesnel, professeure des écoles, reconnaît en aparté que ce projet mène vers un domaine qu'elle n'aurait pas su explorer. « Cela explose le cadre scolaire. Tania et Denis ouvrent le champ des possibles et certains enfants, qui éprouvent des difficultés avec les règles de l'école, vont pouvoir s'exprimer pleinement dans l'improvisation. » Pour les inciter à lâcher prise, l'intervenante leur donne quelques techniques et, à la fin de cette première séance, elle sera parvenue à dégeler les inhibitions. « Nous allons réussir à construire une pièce musicale de cinq à dix minutes d'ici le mois de juin, assure Denis Charolles. Les élèves vont apprendre à se servir de leur voix en faisant quelques percussions corporelles. Nous allons les guider et, intuitivement, ils vont créer. »

Petits pas vers les étoiles

Quand danse rime avec égalité des chances

Le Centre national de la danse (CND) a ouvert, en septembre, **une école de l'égalité des chances qui accueille, depuis le début de l'année scolaire, de jeunes artistes issus des conservatoires du département.** **Pascale Decressac**

En ce premier jour des vacances d'hiver, les élèves de l'École de l'égalité des chances pour la danse sont heureux de se retrouver. Aujourd'hui, c'est la danseuse et chorégraphe Mathilde Monnier, par ailleurs ancienne directrice du CND, qui encadre le groupe composé de 16 filles et deux garçons, âgés de 15 à 20 ans. Après des exercices techniques le matin, ces derniers sont invités, durant l'après-midi, à former des binômes dans lesquels un apprenti chorégraphe muet tâche d'apprendre un enchaînement à un danseur aveugle. Une expérience déroutante. « Cela apprend la confiance », précise la professeure. Les 18 jeunes sélectionnés pour inaugurer cette formation unique en son genre sont issus, pour la plupart, d'un troisième cycle au sein d'un conservatoire de Seine-Saint-Denis. Kyra, 16 ans, originaire de Montreuil, rêve de devenir danseuse et peut-être même chorégraphe. Issue du conservatoire de Bobigny, Inaya, 16 ans, n'oubliera, quant à elle, jamais cette expérience exceptionnelle : « C'est vraiment une chance pour des jeunes de banlieue comme nous. »

Ouverture et éclectisme

« Cette formation est une manière d'ouvrir les voies de la professionnalisation à des jeunes qui ont un parcours avancé et une envie de se tourner vers les métiers de la danse mais qui ne s'y autorisent pas par manque de bagage technique et de connaissance du secteur », explique Alice Rodelet, directrice du département Formation et pédagogie du CND. Le cursus comprend ainsi des cours auprès des plus grands danseurs et chorégraphes, mais aussi des rencontres et des spectacles dans les lieux les plus prestigieux. Gratuit, il est intégralement financé par la fondation Hermès. « Ce n'est pas une classe préparatoire, plutôt un temps de découverte qui montre à ses participants que l'horizon est ouvert », précise Alice Rodelet. « C'était au cœur du projet de Catherine Tsekis, la directrice du CND, que de créer une école de l'égalité des chances à l'image de ce qui existe pour le théâtre ou la musique », souligne Raphaëlle Delaunay. La danseuse et chorégraphe, formée au ballet de l'Opéra de Paris, puis auprès de Pina Bausch, pilote le cursus qu'elle a voulu le plus ouvert et éclectique possible. « C'est enrichissant à la fois pour les élèves et les intervenants car la transmission est transversale », affirme-t-elle. Le printemps réserve encore de belles surprises à cette première promotion qui laissera place à 18 nouveaux danseurs à la rentrée prochaine.

● **Pour intégrer la promotion 2022 :** contacter Paola Braga, conseillère pédagogique au ☎ 01 41 83 98 68.



L'École de l'égalité des chances du CND accueille des apprentis danseurs des conservatoires du département qui rêvent de devenir professionnels.

Concerts de printemps

- L'ensemble La Lyre d'Orphée propose au théâtre des Loges, mercredi 20 avril à 20.30, un concert de musique baroque. Sur le thème des *Métamorphoses* d'Ovide, il interprétera des cantates françaises du XVIII^e siècle. > 49, rue des Sept-Arpens. Tarif : 10-15 €. Réservations : ☎ 01 48 46 54 73 ou contact@theatre-des-loges.fr
- L'Orchestre d'harmonie de Pantin, dirigé par Laurent Langard, se produit samedi 23 avril, à 20.30, et dimanche 24 avril, à 16.00, à la salle Jacques-Brel. Des compositeurs contemporains du monde entier seront à l'honneur, de Jean Absil à Leonard Bernstein, en passant par Koji Kondo, Eugène Bozza et Antonio Carlos Jobim. > 42, avenue Édouard-Vaillant. Entrée libre.

Les bars font leur festival

Six adresses, six ambiances...



Les Relais solidaires sont à l'origine du festival Oh my Pantin !

Après une série d'*afterworks* qui égaieront les jeudis soir d'avril, **Les Relais solidaires, Gallia, Metaxu, Sand Fabrik, Chez Agnès et Dock B. s'unissent pour organiser le festival Oh my Pantin !** Concerts, DJ sets, barbecues, beach volley, jeu de piste, brunch... les 22, 23 et 24 avril, il y en aura pour tous les goûts !

Pascale Decressac

Plus de masque ni de pass vaccinal et une irrésistible envie de se retrouver autour d'un verre en écoutant de la bonne musique ? Alors, jusqu'au 21 avril, rendez-vous tous les jeudis, de 17.00 à minuit, dans les bars de la ville mobilisés pour organiser des *afterworks* sous la bannière de Oh my Pantin !

Le 7 avril, Dock B. propose ainsi une session de DJ set, tout comme la péniche Metaxu le 14. Le 21 avril, Chez Agnès saura, de son côté, vous attirer à coup de brochettes et de merguez.

Trois jours de fête

Autant de rendez-vous qui donneront un avant-goût du festival organisé du 22 au 24 avril par ces enseignes et trois autres qui ont accueilli des *afterworks* en mars.

Vendredi 22 avril, Gallia recevra Thom Souyeur & Les Petits Grégory, tandis que le groupe de groove afro Soriba Sakho & L'Esprit Mandingue fera le *show* aux Relais solidaires. Pendant ce temps, à la péniche Metaxu, DJTBC ambiancera son monde. Samedi 23, Chez Agnès prendra la suite, également avec un DJ set. À moins que vous ne préfériez vous initier au beach volley avec Sand Fabrik où il sera aussi possible de récupérer après l'effort au moyen d'une soirée plage animée par un DJ qui distillera de la musique des années 90. Ce soir-là, Metaxu proposera, de son côté, un jeu de piste suivi d'un concert. Dimanche 24 avril, il faudra une nouvelle fois monter à bord de la péniche pour déguster un brunch à base d'huîtres (de 12.00 à 15.00), puis pour profiter, en soirée, d'une jam session musicale ouverte à tous. Entre les deux, à 16.00, il sera possible de faire un aller-retour chez Gallia pour découvrir le documentaire *Boum* d'Antoine Fromental.

● Du 22 au 24 avril

- > **Gallia** : 35, rue Méhul, ☎ 01 57 14 56 72
- > **Metaxu** : place de la Pointe, ☎ 06 08 55 13 70
- > **Les Relais solidaires** : 61, rue Victor-Hugo, ☎ 01 72 59 89 14
- > **Chez Agnès** : 21, rue Delizy, ☎ 01 41 60 08 48
- > **Dock B.** : 1, place de la Pointe, ☎ 01 41 71 49 69
- > **Sand Fabrik** : 45, rue Delizy, ☎ 01 88 12 00 04

ville de Pantin

Les invités des marchés

AVRIL 2022

- Église** **sam. 9** **Secours Populaire**
Vente de boissons chaudes et petite restauration, brocante et livres d'occasion
- Quatre-Chemins provisoire** **sam. 30** **Association Citoyen mitoyen en partenariat avec Ecobul et la Butinerie**
Atelier de bocaux anti-gaspi et solidaire « pot commun »
- Olympe de Gougues** **mer. 13** **Ville de Pantin - Pôle Démocratie locale et Interpellation citoyenne**
Cafés budget, sensibilisation à la 4^e édition du budget participatif
- dim. 3** **Coopaname**
Ramène ta boîte, sensibilisation à la réduction des déchets et atelier de fabrication de beewrap
- dim. 17** **Ville de Pantin - Pôle Démocratie locale et Interpellation citoyenne**
Cafés budget, sensibilisation à la 4^e édition du budget participatif

pantin.pratique.fr | Information ☎ 01 49 15 40 86

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 Mathieu Monot 1 ^{er} adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. ☎ 01 49 15 39 38	 Mirjam Rudin Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. ☎ 01 49 15 39 59	 Hervé Zantman Vie scolaire. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castellou Enfances, Jeunesse et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 59	 Salim Didane Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 39 38
 Leïla Slimane Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Quartier des Courtilières et Stratégie financière. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 Emma Gonzalez-Suarez Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville. ☎ 01 49 15 39 59	 Mélina Pelé Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. ☎ 01 49 15 45 86	
 François Birbès Quartier des Quatre-Chemins Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne. ☎ 01 49 15 45 86	 Françoise Kern Tranquillité publique et Sérénité urbaine Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Serge Ferretti Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique. ☎ 01 49 15 39 38	 Charline Nicolas Cultures, Mémoires et Patrimoines. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Carrère Actions sociales et solidaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Sonia Ghazouani-Ettih Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Zora Zemra Développement du commerce Animation de la ville et Temps libre. ☎ 01 49 15 39 38	 Jocelyne Chatron Co-construction et Interpellation citoyenne. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers. ☎ 01 49 15 39 38	 Augustin Ignacio-Pinto	 Pierre-Dominique Pausicès	 Nadia Azoug Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.
 Abel Badji Sports et Relations avec les clubs sportifs. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 39 38	 Nathalie Berlu Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75	 Hawa Touré Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 41 75	 Christine Lehembre	 Frank Tikry
 Pierric Amella Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 38	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Marc Langlade Centres de loisirs. ☎ 01 49 15 39 59	 Rui Wang Stationnement et Centre de supervision urbain. ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Aminar	 Alice Nicollet Conseillère territoriale.

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin

 Nadège Abomangoli Conseillère territoriale.	 Fabrice Torro
--	---

Élus Communistes

 Samir Amziane	 Catherine Clément
---	---


Les autres élus

 Patrice Bessac Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris	 Mathieu Monot et Nadia Azoug Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais
--	--

Groupe En avant Pantin !

 Fabienne Jolles	 Jean-Luc François	 Geoffrey Carvalhinho
---	---	--


Thibault Noël
Nous sommes Pantin

 Bastien Lachaud Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
--

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Mobilisons-nous pour le peuple ukrainien

L'invasion de l'Ukraine a laissé le monde en état de choc, et ramené la guerre en Europe. Il va de soi que nous ne pouvons que soutenir les mesures diplomatiques prises à l'encontre du pays agresseur et les sanctions économiques sans précédent édictées par les pays européens. Il faut rappeler, l'accueil inconditionnel des réfugiés qui fuient la guerre est l'honneur de la France. Plus d'une centaine de personnes sont accueillies en ce moment dans notre ville et des enfants scolarisés dans nos écoles. Fidèles à la solidarité, des actions ont également été mises en place par les associations pantinoises. Mesure symbolique mais témoignage de notre soutien, chaque soir l'Hôtel de Ville se pare des couleurs ukrainiennes. Aujourd'hui, les chantres de Poutine en France se font discrets. Ceux qui s'étaient convertis au poutinisme politique, fascinés pour un « homme fort » qui chasse torse nu, manie le fusil mais envoie sa jeunesse mourir pour ses ambitions. Poutine, financier de toutes les extrêmes-droites, est admiré par ceux qui se définissent comme des patriotes, et qui, trop occupés à stigmatiser un supposé ennemi de l'intérieur, préfèrent pactiser avec la menace extérieure. Fidèle à elle-même et à son histoire, l'extrême-droite française demeure forte avec les faibles et faible avec les forts. A droite, un ancien premier ministre, qui siège au conseil d'administration d'une grande entreprise russe propriété d'un oligarque proche du pouvoir, a décidé de démissionner, de peur de voir ses avoirs gelés. Enfin à Gauche, nous ne pouvons nous taire face à la position de certaines organisations, qui sont fourvoyées pour d'obscures raisons. Si l'opposition à l'OTAN est légitime, refuser la défense de l'Europe et croire en une possibilité de défense efficace d'un pays de 70 millions de personnes dans un monde de 7 milliards est une chimère. L'Europe est un horizon indépassable et nous pouvons être heureux de la réponse unique et unie que notre continent a adressée à Poutine. C'est là un des rares motifs de satisfaction : Poutine a peut-être réveillé un géant et fait plus avancer l'Europe en 1 mois qu'en 40 ans de tergiversations.

Marc Langlade,
Président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

À plusieurs, nous sommes plus fort pour le climat

Le 16 février 2022, une délégation d'une vingtaine de participant-e-s de la Convention Citoyenne pour le Climat, d'Est Ensemble a remis 200 propositions résultantes de 5 weekends de travail, assidus et intenses, par près de 100 citoyen-nes dont 19 pantinois-e-s ! Écologistes avec vous, nous ne pouvons qu'en être fier-e-s. Le Bureau de Territoire a été un moment fort pour ces habitant-e-s et ainsi pour notre ville, pour Pantin. 7 axes majeurs composent la Charte de la convention locale citoyenne pour le climat et la biodiversité. Nos futurs challenges passent par l'appropriations des axes, 7 thématiques pour : Un territoire végétalisé, aux espaces verts et conviviaux. Un territoire solidaire qui s'engage pour un habitat rénové et éco-responsable. Un territoire qui limite l'usage de la voiture et qui déploie les mobilités actives. Un territoire résilient qui promeut une alimentation saine. Un territoire zéro déchet, sobre et qui lutte contre le gaspillage. Un territoire exemplaire, avec des acteurs et des citoyens engagés. Un territoire qui développe les énergies renouvelables. À partir de ces travaux salués, par l'engagement des membres de la convention, Est Ensemble s'engage à réaliser le travail administratif pour aboutir au vote de propositions lors du Conseil de territoire du 10 mai 2022. Date à retenir sur vos agendas. Cette expérience démontre, l'importance de la co-élaboration avec les habitant-e-s, les expert-e-s et premiers usagers de la ville et du territoire. Le passage de rêves à des réalités pour un quotidien désirable : c'est possible pour le climat !

**La charte : <https://ensemble-pourleclimat.est-ensemble.fr/>
Nadia Azoug, Vice-présidente Démocratie, participation citoyenne, Alice Nicolet et Pierric Amella Conseillers territoriaux.
Écologistes et solidaires – EELV.**

Place publique

Texte non parvenu

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Où est le civisme de l'État ?

La crise du crack dure depuis six mois à Pantin et ne se résoudra pas sans que l'État ne prenne ses responsabilités : pour soigner et protéger, il faut des moyens, il faut répondre aux acteurs locaux qui se mobilisent. Or l'État ne répond pas. Pire, l'État ment : devant la représentation nationale, les ministres de la santé et de l'intérieur parlaient d'une qui ne devait durer que quelques jours. Six mois plus tard, la réalité est toute autre, dans les quartiers de la Villette et des Quatre chemins : dégradation du cadre de vie, trafic, vols et intrusions, agressions. Les consommateurs de drogue sont livrés à eux-mêmes. Les habitants n'en peuvent plus. Les pouvoirs publics ignorent les courriers, les interpellations, les manifestations. Les solutions existent, pour la prise en charge sanitaire et sociale des consommateurs de drogue, pour la sécurité des riverains. Mais rien ne bouge. Ce mépris systémique pour la Seine-Saint-Denis, ses habitants, ses élus, de l'école à la santé en passant par le cadre de vie doit cesser. Où est le civisme de l'État ?

Nadège Abomangoli et Fabrice Torro.

Parti communiste français

Texte non parvenu

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

En avant Pantin !

Texte non parvenu



OUVERTURE

Marché provisoire des Quatre-Chemins

28, av. Édouard Vaillant

Nouveaux horaires*

- mercredi 8h-14h*
- vendredi 13h-19h
- dimanche 8h-14h

INAUGURATION DIM. 17 AVRIL À 11H

